

SPORT

UNE CHAMPIONNE POUR LA FRANCHOPHONIE

▶ 16-17

↑

La patineuse artistique française Maé-Bérénice Méité à Calgary.  
Photo : Shangnong Hu

POLITIQUE

UN DÉCÈS QUI RÉUNIT DANS LA PEINE

▶ 4

POLITIQUE

COUP DE POUCE DU FÉDÉRAL POUR LA FRANCHOPHONIE

▶ 6

ÉDUCATION

DIVERSITÉ DES PROGRAMMES À LA TRAÎNE

▶ 8

ARTS ET CULTURE

RAFA VERS UN RENOUVEAU

▶ 19

FRANCHOPHONIE

FESTIVAL L'HIVER BAT SON PLEIN

▶ 22

CHRONIQUE «PAN D'AFRIQUE»  
LE CONTINENT DU FUTUR  
BERCEAU DE LA FRANCHOPHONIE

▶ 3

CHRONIQUE «SANTÉ»  
ANDROPAUSE  
UNE PRÉOCCUPATION MASCULINE

▶ 10

CHRONIQUE «ESPRIT CRITIQUE»  
DÉPRESSION HIVERNALE  
CE PRINTEMPS TANT ATTENDU

▶ 24





Fédération des  
**CONSEILS SCOLAIRES**  
francophones de l'Alberta

# 30 ANS

*de gestion scolaire  
francophone*

## CÉLÉBRATION ET SOIRÉE RETROUVAILLES

SAMEDI 20 AVRIL 2024 • COCKTAIL: 17H30 À 18H30 • SOUPER: 18H30 À 21H30  
À L'HÔTEL MATRIX À EDMONTON

# Inscrivez-vous!

POUR VOUS INSCRIRE ET POUR  
PLUS D'INFORMATION : FCSFA.CA

La santé en français:  
**Essentiel !**

780-456-9816

rsa-ab.ca

8527, rue Marie-Anne-Gaboury  
Bureau 304A  
Edmonton Alberta T6C 3N1

**RSA**  
RÉSEAU SANTÉ ALBERTA

Tout pour améliorer  
l'accès aux services  
de santé en français

**LEFRANCO**

**LE**  
**café**  
**SHOW**

GENEVIÈVE POTVIN

EN SEMAINE 6 h

ici Première Oh\*

# VOUS APPELEZ, ON VOUS ÉCOUTE.

# 1 800 567-9699

24/7 • Confidentiel • Gratuit

**TAO**

## TEL-AIDE

Ligne d'écoute empathique  
Uniquement en français

Avec le financement de



Santé  
Canada

Health  
Canada





# L'AFRIQUE, BERCEAU DE LA FRANCOPHONIE

Après la Deuxième Guerre mondiale, dès les années 1950 et 1960 plus précisément, de nombreux pays africains ont accédé à l'indépendance au terme de processus souvent violents de décolonisation ayant conduit à la création de nouveaux États. Ces derniers se sont ensuite préoccupés de définir leur identité nationale et d'établir des relations avec d'autres nations.

C'est dans ce contexte de décolonisation qu'a émergé la francophonie en Afrique, le français ayant été maintenu comme langue officielle dans plusieurs anciennes colonies françaises après leur indépendance. Avant de comprendre ce qu'il en est aujourd'hui du rapport Francophonie-Afrique, un petit détour par le passé serait une bonne entrée en matière.

### UN PEU D'HISTOIRE

Bien que l'invention du terme «francophonie» au 19<sup>e</sup> siècle revienne au géographe français Onésime Reclus (1837-1916), son usage ne s'est imposé que dans les années 1960 grâce au premier président du Sénégal, Léopold Sédar Senghor, qui l'a popularisé. Ensemble d'institutions, d'organisations et de communautés culturelles et linguistiques, la Francophonie est née de l'idée de ce même Senghor et de ses pairs tounisien (Habib Bourguiba), nigérien (Hamani Diori) et cambodgien (le prince Norodom Sihanouk) d'un monde solidaire et façonné par l'usage d'une langue commune, le français, langue à laquelle ils prêtaient la capacité à assurer le rapprochement entre peuples.

La francophonie dite institutionnelle (Francophonie) sera ainsi portée sur les fonts baptismaux en 1970 à Niamey (Niger), alors que 21 États et gouvernements étaient conviés à signer la convention qui allait donner naissance à l'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT), ancêtre de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF).

Née 35 ans plus tard, l'OIF inclut désormais dans son mandat les dimensions aussi pertinentes pour l'Afrique que la promotion de la paix, la démocratie et les droits de la personne humaine. Sur ces plans, l'organisation s'est dotée de pouvoirs contraignants face à ses membres qui ne respectent pas les valeurs démocratiques communes.

C'est tout le sens de la Déclaration de Bamako, premier texte normatif en la matière adopté en 2000, à l'occasion du Symposium international sur le bilan des pratiques de la démocratie, des droits et des libertés dans l'espace francophone.

Cette Déclaration affirme en effet que la «Francophonie et la démocratie sont indissociables». Ironie de l'histoire, c'est au Mali que l'association Francophonie-démocratie avait pris son envol et c'est aussi au Mali que «la démocratie traverse une zone de turbulences», comme dans bon nombre de pays francophones, selon l'expression de Louise Mushikibawo, secrétaire générale de l'OIF.

### L'AFRIQUE DANS LA FRANCOPHONIE: INAUGURER LES CHRYSANTHÈMES OU PESER DE TOUT SON POIDS

Les liens de l'Afrique avec la Francophonie se décrivent au superlatif. Le continent africain est la région du monde qui compte le plus grand nombre de francophones et la population francophone du continent contribue significativement à l'expansion démographique de la Francophonie, le français étant une langue officielle dans de nombreux pays africains. Continent le plus linguistiquement diversifié au monde, cette diversification déteint sur la palette linguistique de la Francophonie et sur la diversité culturelle au sein de cette communauté.

Sur le plan politique, les titulaires du poste de Secrétaire général de la Francophonie ont tous été des Africains et/ou des Afro-descendants. Il en va ainsi du premier secrétaire général (1997-2002), l'ancien secrétaire général de l'ONU Boutros Boutros-Ghali, de l'ancien président du Sénégal Abdou Diouf qui lui a succédé de 2002 à 2014 avant de céder sa place à Michaëlle Jean (2014-2018), l'ancienne gouverneure générale du Canada, qui est remplacée à Louise Mushikiwabo (2019 à...), du Rwanda, en poste pour un deuxième mandat.

En prenant les rênes de l'OIF, la diplomate rwandaise a trouvé quelques défis sur sa table de travail : conjuguer la voie(x) africaine au sein de cette institution avec celle des autres pays francophones ou francophiles dans le monde pour la préservation de la place du français dans les usages et dans la géopolitique mondiale.

Aujourd'hui, la géopolitique de la langue française s'est beaucoup complexifiée : popularité croissante de la langue russe en Afrique, entrée des langues africaines dans certaines écoles moscovites, triomphe du mandarin sur le continent, attractivité exercée par le Commonwealth sur certains pays africains francophones, etc.

N'est-on pas fondé à affirmer que la Francophonie est à la croisée des chemins?

### QUE NOUS RÉSERVE DEMAIN?

Autant pour certains observateurs, la survie du français dépend de l'Afrique, continent dont l'Institut français d'études nationales démographiques (INED) dit qu'il abritera 85% des francophones du monde en 2050, autant les rapports entre les pays africains francophones et leur ancien colonisateur ne plaident pas la cause de la francophonie, malgré l'optimisme des statistiques et les perspectives de la démographie.

Dans un contexte où les anciennes puissances coloniales se sont contentées de décoloniser les Afriques en peinant à s'auto-décoloniser elles-mêmes (Mbembe, 2010), aucune démarche prospective sur la francophonie ne saurait **occulter** l'influence que la diplomatie État africain-État français, en l'occurrence, exerce sur le rapport des Afriques au français.

La mutation en 2023 du statut constitutionnel de la langue française au Mali, passant de «langue officielle» à «langue de travail», dans un contexte de tension diplomatique entre Bamako et Paris, est une illustration de cette réalité. Celle-ci exacerbée aussi par le sentiment anti-France ou anti-politiques françaises en Afrique (selon l'appellation que l'on choisit), notamment dans le contexte des crises dans la région du Sahel ou dans le climat d'animosité qui affecte le maintien du franc CFA auquel il est prêté toutes les intentions néocoloniales.

Bien plus encore, pour une certaine opinion, les anciennes colonies britanniques se sont développées beaucoup plus rapidement que leurs homologues francophones, ce qui tend à justifier pourquoi certains pays africains francophones sont attirés par le Commonwealth. Les cas les plus récents étant le Gabon et le Togo.

Après l'exemple célèbre du Rwanda, entré dans le Commonwealth en 2009 et dont les politiques ont fait reculer l'usage

« L'OIF INCLUT DÉSORMAIS DANS SON MANDAT LES DIMENSIONS AUSSI PERTINENTES POUR L'AFRIQUE QUE LA PROMOTION DE LA PAIX, LA DÉMOCRATIE ET LES DROITS DE LA PERSONNE HUMAINE. »  
Charlie Mballa

**GLOSSAIRE**  
**OCCULTER**  
Cacher à la vue, dissimuler

  
**CHARLIE MBALLA**  
CHRONIQUEUR



« du français dans l'espace public pour faire plus de place à la langue anglaise (devenue l'une des trois langues officielles avec le kinyarwanda et le français), les exemples togolais, gabonais ou maliens évoqués sont des leçons à tirer quant à l'avenir de la francophonie en Afrique.

Les perspectives francophones dans la région résident dans les efforts de collaboration entre l'OIF et le Commonwealth tant sur le plan institutionnel que sur le plan des interventions conjointes dans le continent, question de traduire l'idée qu'on ne saurait construire l'Afrique ou les relations avec l'Afrique en considérant les espaces socioculturels comme des réalités séparées, encore moins antagoniques. ▲

« AUJOURD'HUI, LA GÉOPOLITIQUE DE LA LANGUE FRANÇAISE S'EST BEAUCOUP COMPLEXIFIÉE. »  
Charlie Mballa

Titulaire d'un doctorat de sciences politiques de l'Université Paris-Panthéon-Assas (Paris II), Charlie Mballa est professeur adjoint en science politique au Campus Saint-Jean (CSJ) de l'Université de l'Alberta, où il enseigne depuis 2017. (Pour en savoir plus sur Charlie Mballa : lefranco.ab.ca.)



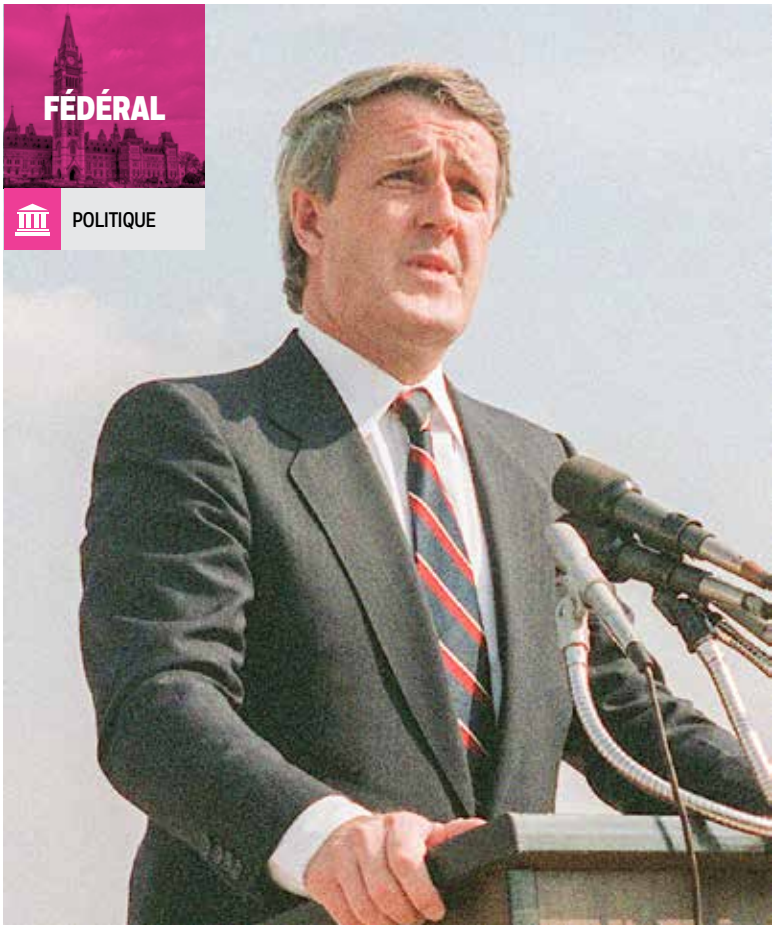


## CÉLÉBRONS LE FRANÇAIS DANS TOUTE SA DIVERSITÉ

À titre de transporteur aérien national, Air Canada est fière de promouvoir la diversité du français au pays et de contribuer à la vitalité des communautés francophones en Alberta.

 **AIR CANADA**





↑ Brian Mulroney a toujours défendu le bilinguisme au Canada.  
Photo : Wikimedia Commons

# BRIAN MULRONEY A RAPPROCHÉ CONSERVATEURS ET FRANCOPHONES

Le 18<sup>e</sup> premier ministre du Canada, Brian Mulroney, décédé le 29 février à l'âge de 84 ans, est reconnu comme un défenseur des langues officielles et du bilinguisme au Canada par les communautés francophones. Il a mérité ce titre en se portant à leur défense, même lorsque c'était une opinion peu populaire dans son propre parti.

**E**n 1984, Brian Mulroney, sous la bannière du Parti progressiste-conservateur, obtient le plus grand nombre de sièges de l'histoire aux élections fédérales avec 211.

Même avant son élection comme premier ministre du Canada, le politicien d'origine québécoise prenait des positions importantes en ce qui a trait à la francophonie, notamment concernant ce qui se passait du côté du Manitoba, explique le professeur en sciences politiques à l'Université de l'Alberta au Campus Saint-Jean, Frédéric Boily.

«Il y avait tout un débat sur le bilinguisme au Manitoba», renchérit pour sa part le professeur agrégé à la Cité universitaire francophone de l'Université de Regina, Michael Poplyansky. «Il y avait beaucoup de gens au sein du Parti conservateur, tant fédéral que provincial évidemment, qui s'opposaient au bilinguisme au Manitoba.»

Le gouvernement de Pierre Elliott Trudeau de l'époque avait conclu une entente avec le gouvernement du Manitoba qui ne l'obligeait pas à traduire toutes les lois adoptées depuis 1890, mais il devrait «donner des services en français et devrait même enchâsser ce caractère bilingue dans la constitution canadienne», ajoute Michael Poplyansky.

Alors que de nombreux conservateurs, tant au niveau provincial que fédéral, s'opposent à cette demande, Brian Mulroney se lève à la Chambre des communes pour se ranger du côté du premier ministre Trudeau et du chef du Nouveau Parti démocratique de l'époque, Ed Broadbent.

«Tous les trois avaient la même position, soit que le Manitoba devait accepter de se bilinguiser au niveau provincial», explique Michael Poplyansky.

Cette histoire ira jusqu'à la Cour suprême qui, finalement, donnera raison aux Franco-manitobains.

Selon le professeur Poplyansky, la Cité universitaire francophone de l'Université de Regina a été rendue possible grâce à un financement de près de 10 millions de dollars émergeant d'une entente entre Brian Mulroney et la communauté fransaskoise en 1988.

## LE RÉCONCILIATEUR

Selon Frédéric Boily, jusqu'à l'arrivée de Brian Mulroney comme premier ministre, les conservateurs suscitaient beaucoup de méfiance chez les communautés francophones hors Québec.

«Brian Mulroney représente un premier ministre conservateur qui, d'une certaine façon, réconcilie les



↑ Michael Poplyansky. Photo : Cr. Courtoisie



↑ Frédéric Boily. Photo : Courtoisie

conservateurs avec les enjeux francophones, soutient Frédéric Boily. [...] Les conservateurs avaient beaucoup de difficulté à prendre en considération la place particulière des francophones dans l'espace politique canadien.»

Ses prises de position lors de plusieurs débats en lien avec les enjeux de la francophonie et du bilinguisme ont été un élément fondamental de cette redéfinition de la relation entre les conservateurs et les francophones afin de démontrer «que les francophones ne seraient pas oubliés avec un gouvernement conservateur».

## 1988 : PREMIÈRE MODERNISATION DE LA LOI SUR LES LANGUES OFFICIELLES

Brian Mulroney a toujours démontré qu'il était sensible à l'idée d'un Canada bilingue et au principe que le gouvernement fédéral devait offrir les services dans les deux langues partout au pays, soutient le professeur agrégé Michael Poplyansky.

Dans cette optique, Brian Mulroney désire consolider la *Loi sur les langues officielles* 19 ans après son entrée en vigueur en 1969 afin de mieux représenter la dualité linguistique du pays.

«La *Loi de 1988* est venue donner un nouvel élan à la dualité linguistique, peut-on lire dans une publication du Commissariat aux langues officielles (CLO), notamment en **crystallisant** les droits en matière de langue de travail et en reconnaissant l'importance de la promotion du français et de l'anglais ainsi que de l'épanouissement des communautés de langue officielle en situation minoritaire.»

Des funérailles d'État sont prévues le 23 mars prochain pour l'ancien premier ministre du Canada, Brian Mulroney. ▲



FRANCOPRESSE

« IL Y AVAIT TOUT UN DÉBAT SUR LE BILINGUISME AU MANITOBA. IL Y AVAIT BEAUCOUP DE GENS AU SEIN DU PARTI CONSERVATEUR, TANT FÉDÉRAL QUE PROVINCIAL ÉVIDEMMENT, QUI S'OPPOSAIENT AU BILINGUISME AU MANITOBA. »  
Michael Poplyansky

« BRIAN MULRONEY REPRÉSENTE UN PREMIER MINISTRE CONSERVATEUR QUI, D'UNE CERTAINE FAÇON, RÉCONCILIE LES CONSERVATEURS AVEC LES ENJEUX FRANCO-PHONES. »  
Frédéric Boily

CHANTALLYA LOUIS  
JOURNALISTE



# C'EST LA PÉRIODE DES IMPÔTS

## Vos renseignements d'électeur sont-ils à jour?

**Citoyen canadien d'au moins 18 ans**

**Cochez «oui» sur votre déclaration de revenus**

**Soyez prêt à voter aux élections fédérales**

elections.ca

1-800-463-6868 / 1-800-361-8935

**Elections Canada**

### BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?

NOUS SOMMES LÀ POUR VOUS AIDER!

**Par téléphone** Sans frais 1 844 266-5822

**Par courriel** question@infojuri.ca

Services de notaire public gratuits à Calgary et Edmonton

**AJEFA** Association des juristes d'expression française de l'Alberta

**CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE** ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

LEFRANCO





Malgré le froid, la cérémonie a tout de même eu lieu à Calgary. Le drapeau n’a toutefois pas été levé. Photo : DCClic - Dany Côté

# UN MOIS DE LA FRANCOPHONIE ALBERTAINE SANS DRAPEAU

Ce 1<sup>er</sup> mars, les célébrations du Mois de la francophonie albertaine ont été lancées sobrement, sans le traditionnel lever du drapeau, en raison du décès de l’ancien premier ministre du Canada, Brian Mulroney. Dans l’attente des funérailles d’État prévues le 23 mars prochain, le drapeau franco-albertain est resté plié.



ON COMPREND LE PROTOCOLE QUI DOIT ÊTRE MIS EN PLACE LORSQU’UN ANCIEN PREMIER MINISTRE NOUS QUITTE.»  
Nathalie Lachance



GABRIELLE AUDET-MICHAUD  
JOURNALISTE

Le coup d’envoi du Mois de la francophonie albertaine était prévu, comme à l’habitude, en matinée à l’édifice Reine Elizabeth II, à Edmonton. Cependant, à peine quelques minutes avant de hisser le drapeau, le gouvernement de l’Alberta a annoncé l’annulation de la cérémonie afin de respecter la période de deuil national en mémoire de Brian Mulroney. Une annulation qui n’avait rien de définitif, assure toutefois Tanya Fir, ministre des Arts, de la Culture et de la Condition féminine et responsable du Secrétariat francophone. «C’est certain qu’on veut trouver une date ultérieure pour que ça ait lieu. [...]», précise-t-elle. C’est le lundi 25 mars 2024 à 10h, à la place Violet King Henry, qu’aura finalement lieu la cérémonie, a confirmé le ministère.

De son côté, la présidente de l’Association canadienne-française de l’Alberta (ACFA), Nathalie Lachance, s’est montrée très compréhensive face à la situation. «On comprend le protocole qui doit être mis en place lorsqu’un ancien premier ministre nous quitte», dit-elle. Elle assure également que l’ACFA est demeurée «en communication avec le gouvernement» tout au long du mois de mars pour déterminer le moment idéal pour la reprise des célébrations. Avec délicatesse, la présidente rappelle également l’importance de rendre hommage au défunt qu’elle décrit comme un «grand Canadien», dont les politiques publiques ont profondément marqué le pays. «Pour nous, ce qu’il est important de souligner, c’est le travail qui a été fait au niveau des langues officielles lorsqu’il était premier ministre», ajoute-t-elle. Tanya Fir avait, elle aussi, des paroles élogieuses à partager au sujet de l’héritage politique laissé derrière par l’homme d’État. «Mes premiers souvenirs de la politique, c’est d’écouter les nouvelles avec mes parents, quand j’étais petite. À ce moment, Brian Mulroney était au pouvoir. C’est ce qui

IL Y AVAIT QUAND MÊME UNE QUINZAINE DE PERSONNES PRÉSENTES, DONT DES PERSONNES QUI REPRÉSENTAIENT LE SECRÉTARIAT DE LA FRANCOPHONIE, LE CONSEIL SCOLAIRE FRANCOsud ET LE PORTAIL DE L’IMMIGRANT ASSOCIATION.»  
Dany Côté.

En parallèle aux cérémonies du lever du drapeau, l’ACFA a co-organisé la cérémonie en reconnaissance des Rendez-vous de la Francophonie 2024 le mercredi 20 mars dans la rotonde de l’Assemblée législative de l’Alberta.

GLOSSAIRE  
ÉLOGIEUX  
Flatteur, louangeur

a allumé l’étincelle et qui m’a fait réaliser l’importance de ce travail», témoigne-t-elle. Plus intimement, elle dit avoir constaté avec émotion le passage de flambeau qui s’est opéré entre Mulroney père et sa fille, Caroline, au cours des dernières années. Cette dernière exerce actuellement les fonctions de ministre des Affaires francophones pour le gouvernement de l’Ontario. «On partage le dossier de la francophonie, elle et moi, et on siège à une table fédérale, provinciale et territoriale similaire», décrit la ministre. AILLEURS DANS LA PROVINCE Ce n’est pas qu’à Edmonton que les cérémonies de lever du drapeau ont été perturbées. À Calgary, l’événement qui devait avoir lieu au Centre McDougall a été aussi modifié en cours de route pour respecter le protocole de deuil national. Bien que des discours aient été prononcés par la ministre Tanya Fir et d’autres représentants de la francophonie, tels que Guillaume Laroche, membre du conseil d’administration de l’ACFA, pour souligner le Mois de la

francophonie albertaine, le drapeau n’a pas été hissé devant le bâtiment provincial comme à l’habitude. «Ce que j’ai entendu dire, c’est que c’est le matin que l’annulation a eu lieu. Il a été déterminé que ce n’était pas approprié de faire un lever de drapeau, alors que tous les drapeaux doivent être en berne au pays», résume le président de l’ACFA régionale de Calgary, Dany Côté. Les conditions météorologiques défavorables, elles, n’ont certainement pas été un allié pour mobiliser la communauté francophone de Calgary en grand nombre. La participation à l’événement s’est avérée relativement modeste. «Il y avait quand même une quinzaine de personnes présentes, dont des personnes qui représentaient le Secrétariat de la francophonie, le Conseil scolaire FrancoSud et le Portail de l’Immigrant Association», précise-t-il. Malgré ces contretemps, l’administrateur de l’ACFA régionale de Calgary se dit heureux du déroulement de l’événement, notamment de la performance de Jesse Murray, un chansonnier et poète de la Gaspésie, qui a livré un message touchant au sujet de la feuille d’érable. «C’était super chouette», dit-il. Dans ce même esprit sentimental, Dany tenait aussi à rendre hommage à la mémoire de Brian Mulroney et à partager un souvenir personnel dont il est la vedette. «Je l’ai rencontré dans un contexte professionnel, lors d’une conférence du Parti conservateur, à Montréal, pour leur congrès annuel», se remémore-t-il. «Je me souviens, j’avais eu droit à une enquête de sécurité. Pour approcher le premier ministre, c’est nécessaire. C’est moi qui mettais le micro sur sa cravate après tout», explique-t-il en riant. Évoquant les moments où il a eu l’occasion de le côtoyer, il décrit l’ancien premier ministre comme étant un homme au sourire contagieux, toujours très «joyeux, sympathique et positif». «C’était un bon politicien. Personnellement, je n’étais pas toujours d’accord avec sa vision [...] Mais comme n’importe quel premier ministre qui demeure au pouvoir pendant une longue période, il a eu de bons et de moins bons coups», relativise-t-il. Le président de l’ACFA régionale de Calgary rappelle que Brian Mulroney a aussi hérité d’une «patate chaude» au moment de son élection en 1984 puisque la question constitutionnelle battait son plein au pays et que le Québec menaçait de se séparer. «Ça devait être compliqué comme situation», conclut-il.







↑ Randy Boissonnault est le ministre de l'Emploi, du Développement de la main-d'œuvre et des Langues officielles (Canada). Photo : Chambre des communes



↑ La présidente de l'ACFA, Nathalie Lachance. Photo : Courtoisie

« C'EST TRÈS IMPORTANT QUE NOS INSTITUTIONS POST-SECONDAIRES FRANCOPHONES SOIENT MODERNISÉES. C'ÉTAIT LE TEMPS DE FAIRE DES RÉNOVATIONS IMPORTANTES, PAS SEULEMENT POUR LES PROFESSEURS, MAIS AUSSI POUR LES ÉTUDIANTS [...] JE VEUX QUE LES GENS AIENT LA CAPACITÉ DE S'ÉPANOUIR DANS LES DEUX LANGUES OFFICIELLES. »  
Randy Boissonnault

# LE FÉDÉRAL INVESTIT DANS LA FRANCOPHONIE ALBERTAINE

Le ministre de l'Emploi, du Développement de la main-d'œuvre et des Langues officielles, Randy Boissonnault, a annoncé des investissements de près de 5 millions de dollars le 6 mars dernier à Edmonton afin de soutenir différents projets menés par les organismes et les institutions francophones de la province.

Parmi ces projets qui sont financés à travers le Programme d'appui aux langues officielles, quatre sont consacrés plus précisément à l'éducation en français. Un fil d'Ariane que souligne fièrement monsieur Boissonnault. «La francophonie albertaine mise beaucoup sur cette question d'éducation du "berceau à la berçante", si je peux me permettre», décrit-il. En bref, un financement qui commence «des garderies et se poursuit jusqu'à la formation [postsecondaire]».

La plus grande part du gâteau est accordée au Campus Saint-Jean (CSJ) qui pourra rénover et réaménager ses locaux afin d'accroître le soutien aux étudiants et aux services administratifs grâce à une somme de près de 1,5 million de dollars accordée au gouvernement de l'Alberta.

Un investissement qui permettra de moderniser et de «donner de l'amour» à des infrastructures qui en avaient grandement besoin. Ce projet revêt une importance particulière pour le ministre qui a lui-même été chargé de cours au Campus et qui considère l'établissement comme une des «pierres angulaires» de la francophonie albertaine.

«C'est très important que nos institutions postsecondaires francophones soient modernisées. C'était le temps de faire des rénovations importantes, pas seulement pour les professeurs, mais aussi pour les étudiants [...] Je veux que les gens aient la capacité de s'épanouir dans les deux langues officielles», mentionne-t-il.

## VENIR EN AIDE À SA FAÇON

Il convient de rappeler que la question du financement au CSJ demeure **épineuse** puisque, au cours des dernières années, l'établissement a plutôt fait les manchettes pour son sous-financement chronique à la fois sur les plans opérationnel et structurel.

«Comme gouvernement fédéral, [on] ne peut pas mettre les pieds directement dans la livraison des cours, mais je peux

aider avec le financement. [...] Moi, je suis là en ce qui concerne les ententes de langues officielles en éducation postsecondaire, pour faire ma part», précise le ministre. Quant au reste, dit-il, il s'agit d'un enjeu qui concerne précisément le CSJ, l'Université de l'Alberta et le gouvernement provincial.

Par ailleurs, une enveloppe supplémentaire de 427 000 dollars sera également octroyée au CSJ pour la création d'un programme d'expérience professionnelle destiné aux francophones et aux nouveaux arrivants. L'objectif est de les aider à collaborer avec des entreprises locales afin de faciliter leur intégration sur le marché du travail. «Je [trouve que] ça positionne le Campus Saint-Jean de manière encore plus pertinente», mentionne le ministre.

Du côté de l'éducation francophone, le Conseil scolaire FrancoSud recevra près de 290 000 dollars notamment pour offrir des services d'animation à la construction identitaire dans ses quinze écoles.

## UN SOMMET EN PRÉPARATION

L'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) reçoit, quant à elle, 110 000 dollars pour organiser un second Sommet sur l'éducation postsecondaire de langue française, une nouvelle qui réjouit grandement sa présidente, Nathalie Lachance.

«Nous aurons la chance de parler et de célébrer une grosse partie du continuum en éducation francophone du 18 au 20 avril 2024», précise-t-elle. Une conférence sera donnée par le doyen du CSJ, Jason Carey, au sujet de l'éducation francophone postsecondaire en milieu minoritaire et un banquet organisé par la Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta (FCSFA) permettra de célébrer les 30 ans de gestion scolaire francophone en Alberta.

Des campagnes publicitaires pour encourager les jeunes à poursuivre leurs études en français seront

également créées par l'ACFA. «Les organismes francophones ont besoin de main-d'œuvre, tout comme plusieurs organisations et entreprises provinciales qui ont besoin d'employés bilingues. On veut que tout un chacun considère les options d'éducation en français qui se rend[ont] jusqu'au niveau du doctorat au Campus à partir de septembre 2024», témoigne la présidente.

En ce qui concerne l'autre moitié des sommes octroyées par le gouvernement fédéral, elles serviront à bonifier «par 12,5%» le financement de certains organismes, comme l'Association Francophone de Brooks (AFB), l'Association La Girandole d'Edmonton ou la Coalition des femmes de l'Alberta. «C'est important parce que ce sont toutes des organisations qui ont des missions différentes [sur le terrain]», explique le ministre Boissonnault.

Nathalie Lachance explique que cette annonce arrive à point nommé tandis que la francophonie albertaine est «en pleine croissance» et que ses organismes font face «aux mêmes augmentations du coût de la vie» que le reste des contribuables. «C'est un pas dans la bonne direction et c'est important pour nous malgré qu'on s'attende à avoir plus d'annonces au cours des prochains mois», conclut-elle avec optimisme. ▲

« C'EST UN PAS DANS LA BONNE DIRECTION ET C'EST IMPORTANT POUR NOUS MALGRÉ QU'ON S'ATTENDE À AVOIR PLUS D'ANNONCES AU COURS DES PROCHAINS MOIS. »  
Nathalie Lachance



FÉDÉRAL

POLITIQUE



#FRAB



IUL -  
RÉSEAU.PRESSE  
- LE FRANCO



GABRIELLE AUDET-MICHAUD  
JOURNALISTE



GLOSSAIRE

ÉPINEUX

Délicat, plein de difficulté



↑ Photo : Benoit Debaix - Unsplash.com





PUBLIREPORTAGE



↑ «Nous sommes ouverts à tous», s'exclame Mireille Kasaj Kamin. Photo : Courtoisie



↑ «Cette activité qui nous fait du bien», assure Edwege Kayembe. Photo : Courtoisie

# UN CAFÉ POUR LIBÉRER LA PAROLE, PÉRENNISER LE FRANÇAIS ET CONSERVER SON IDENTITÉ

Au fil des années, plusieurs initiatives ont été développées par l'Association Francophone de Brooks pour valoriser le fait français dans cette petite ville du sud-est de l'Alberta. La dernière en date, le Café des femmes francophones de Brooks, a pour objectif de revitaliser la communauté et permet aux membres de cette communauté en milieu minoritaire fortement cloisonnée de créer des occasions d'échanges, de réflexion et de partage de connaissances.

« Nous sommes ouverts à tous! » C'est par ces premiers mots que Mireille Kasaj Kamin, la coordonnatrice du projet, résume son enthousiasme pour ces réunions bimensuelles. Une façon d'ouvrir son cœur à toutes celles et tous ceux, francophones ou francophiles, qui ont besoin, aujourd'hui, de se retrouver pour échanger en français dans un milieu minoritaire.

Si ces moments « si précieux » sont importants pour la communauté francophone, c'est parce qu'ils permettent, entre autres, d'évoquer certaines « problématiques vécues par les nouveaux arrivants, mais aussi de détecter leurs besoins », explique Mireille qui est immergée dans la francophonie à Brooks depuis un certain temps.

## UN LIEU POUR PRENDRE LA PAROLE

Mireille l'assure, « nous n'évoquons pas tout le temps des sujets sensibles, nous parlons aussi de tout et de rien, nous rions souvent, mais les femmes ont aussi besoin d'évoquer leurs difficultés au quotidien ».

Racisme, éducation, santé, emploi, dépendances font partie des sujets souvent évoqués. Régulièrement, la coordonnatrice invite des experts afin de les accompagner dans ce partage d'opinions.



ASSOCIATION  
FRANCOPHONE  
de BROOKS

Une démarche qu'Edwege Kayembe apprécie énormément et qu'elle soutient lorsqu'elle va à la rencontre des nouveaux immigrants pour leur proposer de participer à ce Café des femmes francophones. Lorsqu'elle rencontre de nouveaux arrivants, elle plébiscite « cette activité qui nous fait du bien ». Mais elle n'est pas dupe et sait que les sujets sensibles sont nombreux.

## UN LIEU POUR TROUVER DES SOLUTIONS

Brooks est d'abord une petite ville avec un seul employeur d'importance, sans qui il est difficile d'avoir du travail, et des dizaines de communautés différentes qui essaient de vivre ensemble. Alors parfois, ça coince.

Elle se souvient de cet homme, employé de l'abattoir, qui s'est tranché le doigt. « Sa femme est venue en discuter avec nous pour savoir quoi faire », explique Edwege. Elle indique aussi qu'ils ont fait venir un syndicaliste afin d'être sûr de donner la bonne information concernant le droit du travail, mais aussi son droit à être soigné et les règles pour le faire. Un accompagnement que Mireille assume, l'expertise permet « d'apprendre toujours plus ».

Et si les cas de racisme systémique peuvent exister dans les entreprises, ils sont aussi présents entre communautés au quotidien. Edwege a de nombreux exemples, les uns plus parlants que les autres. Et elle sait combien il est important pour ces nouveaux arrivants de se libérer pour trouver des solutions.

« Il y a quelques semaines, une femme a expliqué qu'elle avait vécu une humiliation dans une boutique à cause de sa couleur de peau. À peine passée

la porte, l'agent de sécurité l'a suivi tout au long de ses déplacements... » Finalement, Edwege explique que cette personne s'est sentie obligée à acheter quelque chose pour éviter les problèmes tout en relevant le changement de comportement de la part de cet agent à la suite de cet achat. Une situation ubuesque pour elle et sa communauté.

C'est aussi cela le Café des femmes de Brooks, « l'obtention de bons outils et de la bonne information pour avoir les moyens de devenir leader, de développer sa personnalité et de faciliter son intégration dans la société », affirme Mireille Kasaj Kamin.

## UNE ACTIVITÉ QUI DOIT PERDURER

Mireille et Edwege sont à l'unisson, le Café des femmes de Brooks doit continuer. Une demande entendue par Sa Eva Katusevanako, le directeur général de l'Association Francophone de Brooks, qui assure la pérennité du Café qui sera inséré dans le programme de développement des communautés de base (volet langues officielles). Il annonce d'ailleurs un futur programme pour les femmes francophones et remercie le gouvernement du Canada et plus particulièrement le ministère du Patrimoine canadien pour les fonds déjà alloués pour le Café.

En toile de fond de cette nécessité, de nombreuses problématiques restent à explorer pour celles et ceux qui se réunissent à la maison des jeunes de l'Association Francophone de Brooks, un symbole et un cadre de rayonnement de la langue française dans cette ville en milieu minoritaire.

Edwege l'affirme, des sujets aussi graves que la violence conjugale, la prévention des maladies chroniques et le suicide sont aussi des sujets à explorer, et ce, peu importe le pays d'origine. « Nous venons de Haïti, du Cameroun, de la Côte d'Ivoire et d'ailleurs, les échanges culturels sont essentiels. » ▲



L'OBTENTION DE BONS OUTILS ET DE LA BONNE INFORMATION POUR AVOIR LES MOYENS DE DEVENIR LEADER, DE DÉVELOPPER SA PERSONNALITÉ ET DE FACILITER SON INTÉGRATION DANS LA SOCIÉTÉ.»

Mireille Kasaj Kamin



NOUS VENONS DE HAÏTI, DU CAMEROUN, DE LA CÔTE D'IVOIRE ET D'AILLEURS, LES ÉCHANGES CULTURELS SONT ESSENTIELS.»

Edwege Kayembe





↑ Valérie Laflamme est la vice-présidente associée du Secrétariat des programmes interorganismes à l'intention des établissements (Conseil de recherches en sciences humaines). Photo : Courtoisie



↑ Moussa Magassa est vice-président adjoint, ÉDI, à l'Université Mount Royal (MRU). Photo : Capture d'écran - Royal Roads University

# ENTRE PROGRÈS ET CONTROVERSE : L'ÉVOLUTION DE L'ÉDI DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Depuis 2017, les universités albertaines et canadiennes se sont engagées dans un processus d'excellence en matière d'équité, de diversité et d'inclusion (ÉDI) sous l'égide du Programme des chaires de recherche du Canada et aux mains de plans stratégiques. Sur le terrain, ces mesures ont démontré leur capacité à rectifier les inégalités persistantes dans le milieu académique, notamment en augmentant la représentation de chercheurs issus de divers horizons. Pourtant, il semble que l'ÉDI reste controversée et incomprise dans certains cercles conservateurs. La rédaction a voulu démystifier certains principes.

PROVINCIAL

ÉDUCATION

IJL - RÉSEAU.PRESSE - LE FRANCO

IL EST IMPORTANT QUE LA REPRÉSENTATION DES CHERCHEURS ET CHERCHEUSES CORRESPONDE À LA POPULATION CANADIENNE.»

Valérie Laflamme

GLOSSAIRE

WOKE

Mouvement qui prône une sensibilisation à la justice sociale, à la discrimination et aux inégalités

GABRIELLE AUDET-MICHAUD JOURNALISTE

« De plus en plus d'études ont démontré qu'il est nécessaire d'inclure des perspectives variées et diverses [...] pour conduire des travaux de recherches novateurs et de qualité exceptionnelle », explique d'entrée de jeu Valérie Laflamme, vice-présidente associée du Secrétariat des programmes interorganismes à l'intention des établissements (Conseil de recherches en sciences humaines, CRSH).

En conformité avec ces principes, les universités bénéficiant de subventions fédérales dans le cadre des chaires de recherche, telles que l'Université de l'Alberta, l'Université de Calgary et l'Université Mount Royal, sont légalement tenues de mettre en œuvre des efforts concertés pour surmonter les obstacles systémiques auxquels sont confrontés quatre groupes désignés et sous-représentés dans le domaine de la recherche, dit-elle.

Les personnes racisées, les Autochtones, les personnes en situation de handicap, ainsi que les femmes et autres groupes en quête d'équité de genre sont visés par ces mesures.

« Il est important que la représentation des chercheurs et chercheuses corresponde à la population canadienne [...] Les cibles permettent de remédier à la sous-représentation qu'il y avait et qu'il y a encore dans certains cas », précise la dirigeante au CRSH. Cette exigence découle d'ailleurs d'une entente de règlement en matière de droits de la personne de 2006, renforcée par un addenda signé en 2019, en vertu d'une ordonnance de la Cour fédérale.

Elle ajoute que, depuis l'établissement de cibles précises en 2009, révisées en 2021, la représentation des quatre groupes désignés parmi les titulaires de chaires semble s'améliorer. « Il y a eu une progression. Ceci dit, il y a un travail conscient qui doit continuer à être fait pour s'assurer que les détenteurs de chaires demeurent représentatifs [et] pour atteindre l'équivalence en 2029. »

Notamment, la cible en matière d'équité pour les personnes racisées a dépassé son objectif de 22% avec une représentation actuelle de 28,6%. Pour les trois autres groupes, les objectifs sont également en voie d'être atteints : la représentation des femmes et des autres groupes en quête

d'équité de genre est de 47,8%, tout près de sa cible de 50,9%. De même, la représentation des personnes handicapées et des Autochtones est actuellement de 7% et 4,1% respectivement, non loin de leurs cibles de 7,5% et 4,9%.

**STRATÉGIES DE RECRUTEMENT ET DÉFIS D'ÉQUITÉ**

Or, bien que ces résultats positifs soient encourageants à l'échelle nationale, il est important de reconnaître que la représentation dans chaque université peut varier considérablement et être bien en deçà de ces moyennes. Afin de garantir l'atteinte de leurs objectifs, certains établissements optent donc pour des mesures audacieuses : ils affichent des postes destinés précisément aux quatre groupes désignés.

« Dans un contexte où on cherche à remédier à une situation de barrières systémiques, une organisation peut prendre la décision de faire des concours stratégiques qui permettaient d'atteindre ses cibles. [Cette] pratique est qualifiée d'exemplaire par la Commission des droits de la personne », précise Mme Laflamme.

En février 2024, l'Université de Waterloo, en Ontario, a par exemple ouvert un poste réservé aux candidats qui s'identifient comme femmes, transgenres, non binaires ou bispirituelles, ainsi qu'un autre poste affiché uniquement pour les membres de minorités visibles.

Une situation similaire avait créé un tollé à l'Université Laval en 2022 lorsque les hommes blancs non handicapés avaient été exclus de facto des mises en candidature d'une chaire de recherche. Québec avait même revendiqué la modification de ces critères auprès du gouvernement fédéral, les jugeant « exagérés », rapportait alors l'Agence QMI.

« C'est à la discrétion des établissements de déterminer les mesures de recrutement. [...] Ils peuvent [aussi] faire des processus de recrutement qui sont transparents, clairement affichés, pour s'assurer que le plus de personnes puissent participer », rappelle Valérie Laflamme.

Dans les universités albertaines, les postes de titulaires de chaires affichés « encouragent fortement » la candidature des quatre groupes désignés sans pour autant exclure un autre groupe, comme le mentionnent des appels à candidatures de l'Université de Lethbridge et de l'Université de l'Alberta épluchés par la rédaction.

Cependant, il importe de préciser que les universités qui participent au Programme des chaires de recherche se voient imposer des conséquences lorsqu'elles ne rencontrent pas leurs cibles à chaque date d'échéance, ce qui peut aussi les motiver à opter pour un recrutement stratégique. Ainsi, en décembre 2029, les universités qui n'auront pas atteint leurs objectifs perdront une ou plusieurs allocations

de chaires, ce qui entraînera une réduction de leurs subventions gouvernementales.

« Les cibles qui sont fixées pour les établissements par le Programme sont basées sur le nombre de titulaires de chaires que l'établissement détient », précise Marie-Lynne Boudreau, directrice de performance, équité et diversité, du Secrétariat des programmes interorganismes à l'intention des établissements.

**L'ÉDI, CONTROVERSÉ?**

Il appartient également aux universités de décider de la mise en place ou non de bureaux dédiés à l'équité, à la diversité et à l'inclusion. Les chaires de recherche du Canada ne prescrivent pas la création de tels départements. « C'est aux établissements de déterminer comment ils vont s'outiller à l'interne pour assurer l'ÉDI au sein du Programme et dans leur établissement. Il y a différentes approches », souligne Valérie Laflamme.

Rappelons que ces bureaux suscitent la controverse en Alberta, surtout parmi certains cercles conservateurs qui les considèrent comme des lieux « d'endoctrinement de la politique identitaire, de promotion du racisme inversé et de radicalisation ». En automne 2023, le Parti conservateur uni avait même proposé une politique visant à éliminer tous les bureaux d'ÉDI dans les universités publiques, collèges, instituts techniques et écoles de métiers afin de promouvoir la « libre pensée ». Ces départements, avançait la proposition, sont devenus « le bras exécutif des idéologies wokes sur les campus ».

Des discours similaires ont fait des vagues chez nos voisins du Sud. Une loi adoptée par l'État de la Floride en mai 2023 interdit depuis aux universités de financer des programmes visant à diversifier le profil de leurs étudiants et de leurs professeurs.

Le vice-président adjoint, ÉDI, de l'Université Mount Royal (MRU), Moussa Magassa, a bien suivi ces dossiers et apporte un éclairage différent sur la situation.

« L'ÉDI, ce n'est pas un travail qui nous divise comme certains le pensent, mais qui nous rassemble en tant qu'êtres humains. [...] C'est une approche qui crée un dialogue positif, qui invite la créativité. Notre marque de commerce à MRU, c'est "You Belong Here", alors on veut être certains qu'on favorise l'appartenance à travers tout ce que nous faisons. Tout le monde est le bienvenu dans cet espace », avance-t-il.

Selon lui, son bureau s'efforce d'adopter une approche réflexive sur son travail et veille à ne pas exclure en favorisant l'inclusion à tout prix. Il ajoute que son mandat et celui de son équipe sont de promouvoir un changement positif pour tous les membres de l'université en créant une culture d'inclusion et d'acceptation.

**DES MESURES PAR ET POUR TOUS**

Pour ce faire, différentes initiatives ont été mises en place, comme la création d'un cours facultatif visant à démystifier certains concepts liés à la diversité et à l'inclusion, accessible aux employés et aux professeurs.

Un comité nommé Conversations That Matters, ouvert à toute la communauté universitaire, a également été instauré pour permettre à tous de venir parler librement de ces questions une fois par mois. Le bureau se concentre surtout sur l'élaboration de son plan stratégique qui définira des objectifs plus clairs en matière d'ÉDI pour l'université.

Bien qu'il dit être « très conscient » des discours qui planent au sujet de sa vocation en Alberta, l'expert demeure terre à terre. Il rappelle que plusieurs de ces arguments sont « teintés au niveau politique » et qu'il préfère s'abstenir de commenter à gauche et à droite. « C'est au-dessus de mes compétences », mentionne-t-il.

Pour le reste, il espère poursuivre son engagement dans l'éducation et continuer à donner une voix « à tous ceux qui veulent partager leurs idées et opinions, quelles qu'elles soient », conclut-il. ▲

L'Université de l'Alberta et le Campus Saint-Jean ont refusé la demande d'entrevue de la rédaction concernant leurs initiatives en matière d'équité, de diversité et d'inclusion (ÉDI). De plus, l'Université de Calgary n'a pas répondu à notre demande d'entrevue dans les délais impartis.



L'UNITHÉÂTRE

Une production de  
IN VIVO

# VACHES

## THE MUSICAL



ENGLISH  
SUR  
TITLES

**21 AU 23 MARS 2024 • 19H30 • BILLETS [WWW.LUNITHEATRE.CA](http://WWW.LUNITHEATRE.CA)**  
**THÉÂTRE SERVUS CREDIT UNION (LA CITÉ FRANCOPHONE) 8627 RUE MARIE-ANNE GABOURY**

MISE EN SCÈNE **DILLON ORR** • TEXTE **STÉPHANE GUERTIN ET OLIVIER NADON** • SCÉNOGRAPHIE **ANDRÉE-ÈVE ARCHAMBAULT** • ÉCLAIRAGES **CHANTAL LABONTÉ**  
MUSIQUE **BRIAN ST-PIERRE** • RÉGIE **ANNE PARENT** • CHORÉGRAPHIE **JANIE PINARD** • DIRECTION DE PRODUCTION **ARIANE CARRIÈRE** • DIRECTION TECHNIQUE **BENJAMIN LÉVESQUE**  
COSTUMES **ISABELLE BÉLISLE** • DISTRIBUTION **CONSTANT BERNARD, MAXIM DAVID, EMMA FERRANTE, STÉPHANE GUERTIN ET GENEVIÈVE ROBERGE-BOUCHARD**



Financé par le gouvernement du Canada  
Funded by the Government of Canada





# DOCTEUR, VOUS AVEZ DIT ANDROPAUSE...

Bien que peu connue et mal reconnue, l'andropause affecte la gent masculine au même titre que la ménopause chez la femme avec, toutefois, certaines distinctions majeures. Par définition, il s'agit d'un déficit androgénique occasionné par la baisse du niveau de testostérone chez l'homme.



**D<sup>re</sup> Julie L. Hildebrand**  
exerce en médecine familiale à Edmonton. Bilingue, elle est très heureuse de pouvoir répondre aux besoins de la francophonie plurielle de la capitale provinciale. Spécialiste du diabète, des dépendances et de l'utilisation du cannabis thérapeutique, elle privilégie la prévention et l'éducation.

PAR AILLEURS, CETTE BAISSÉ HORMONALE NE SIGNE PAS UN ARRÊT DE LA FERTILITÉ. L'HOMME PEUT DEMEURER FERTILE JUSQU'À SA MORT, BIEN QUE LA QUALITÉ DE SON SPERME SOIT DIMINUÉE.»

L'ADOPTION DE SAINES HABITUDES DE VIE PEUT AIDER À PRÉVENIR L'APPARITION DE L'ANDROPAUSE ET EN AMENUISER LES EFFETS.»

D<sup>re</sup> JULIE L. HILDEBRAND

Contrairement à ce qui se produit chez la femme, pour qui la chute d'estrogène s'effectue drastiquement sur une courte période, ce changement s'échelonne sur plusieurs années. Par ailleurs, cette baisse hormonale ne signe pas un arrêt de la fertilité. L'homme peut demeurer fertile jusqu'à sa mort, bien que la qualité de son sperme soit diminuée.

Il est admis que la baisse de testostérone, hormone principalement sécrétée par les testicules, commence à partir de l'âge de 30 ans (voire 20 ans selon certaines données) à raison de 1 % par année. Cela dit, elle ne constitue pas un état pathologique, mais reflète plutôt un processus normal du vieillissement. Elle est fréquente, mais non systématique. Elle touche 40 à 60 % des hommes après l'âge de 40 ans. Tous ne seront pas symptomatiques. Toutefois, chez certains, la qualité de vie en sera grandement affectée.

Les principaux symptômes de l'andropause (ou hypogonadisme relié à l'âge) qui amènent les patients à consulter leur médecin sont la baisse de libido et la dysfonction érectile. Néanmoins, il en existe plusieurs autres. Mentionnons la baisse d'énergie, une endurance moindre, une réduction de la masse musculaire, une perte de pilosité, l'anémie, une prise de poids (surtout abdominale), une diminution de la taille, une baisse d'estime de soi, des troubles de la concentration et de la mémoire, des bouffées de chaleur, de l'insomnie, des troubles de l'humeur (dépression, irritabilité, colère), une sensibilité au niveau des seins et, dans certains cas, la gynécomastie. Ultimement, la chute de testostérone peut entraîner une augmentation des risques d'ostéoporose et de maladies cardiovasculaires.

Certaines habitudes de vie favorisent la survenue de l'hypogonadisme (le déficit en testostérone) comme une mauvaise alimentation, l'obésité, le tabagisme, l'excès d'alcool, un mode de vie sédentaire et le manque de sommeil.

Quelques médicaments ont aussi été incriminés au chapitre de la baisse des taux de testostérone. Citons les anticonvulsivants, le finastéride (recommandé dans le traitement de l'hypertrophie bénigne de la prostate et la perte de cheveux) et les anti-androgéniques (prescrits pour combattre le cancer de la prostate).

Malheureusement, certaines maladies prédisposent aussi les hommes à l'andropause, par exemple le diabète, l'hypertension artérielle, les lésions testiculaires, l'asthme, le VIH, les oreillons et le lupus.



↑ Crédit : Zoë Gayah Jonker / Unsplash.com

S'il s'avère que votre taux de testostérone est effectivement réduit, votre médecin pourra vous proposer une thérapie de substitution de la testostérone. Les quatre principales formes de remplacement naturel de la testostérone sont :

- les timbres transdermiques appliqués sur le dos, les cuisses, les bras ou l'abdomen, qui permettent une libération graduelle et contrôlée de l'hormone vers la circulation sanguine;
- les comprimés oraux pris deux fois par jour après les repas, quoique contre-indiqués chez les patients souffrant de maladies du foie, du cœur ou des reins;
- les gels transdermiques ou intranasaux pour lesquels la prudence est de mise afin de ne pas contaminer les personnes de son entourage;
- les injections intramusculaires aux 1-2 semaines qui peuvent entraîner des sautes d'humeur.

Un suivi régulier est de mise pour s'assurer que le traitement a des effets bénéfiques, mais aussi pour en prévenir les effets néfastes. Le traitement de substitution de la testostérone est à éviter chez les patients atteints d'un cancer de la prostate ou du sein (dans ce cas, il pourrait même favoriser leur croissance) ou d'insuffisance hépatique, cardiaque ou rénale.

Parmi les effets secondaires indésirables possibles, notons l'apparition d'un cancer de la prostate, l'apnée du sommeil, les caillots sanguins, les accidents vasculaires cérébraux et un risque accru de crise cardiaque.

L'adoption de saines habitudes de vie peut aider à prévenir l'apparition de l'andropause et en amenuiser les effets. Messieurs, pour votre santé et votre bien-être, voici quelques recommandations toutes simples :

- maintenir un poids santé (l'obésité est le principal facteur de risque de l'hypogonadisme);

On peut diagnostiquer l'andropause à l'aide du questionnaire **ADAM** (*Androgen Deficiency in Aging Men*) qui comporte 10 questions simples :

1. Avez-vous constaté une baisse de votre libido?
2. Éprouvez-vous un manque d'énergie?
3. Avez-vous remarqué une diminution de force musculaire et d'endurance à l'effort?
4. Votre taille a-t-elle diminué?
5. Avez-vous observé une réduction de votre joie de vivre?
6. Vous sentez-vous triste ou particulièrement irritable?
7. Vos érections ont-elles perdu de la vigueur?
8. Avez-vous perçu une réduction de votre capacité à faire du sport?
9. Tombez-vous endormi après les repas?
10. Votre rendement au travail est-il affecté à la baisse depuis peu?

Une réponse positive aux questions 1 ou 7 ou à trois de ces questions indique une forte probabilité d'andropause. Votre médecin vous proposera un dosage sanguin de votre taux de testostérone totale et biodisponible, qu'il sera important de réaliser le matin, entre 8 h et 10 h, sinon, les résultats seront faussement faibles. D'autres niveaux hormonaux (FSH, LH, TSH) peuvent aussi être testés pour éliminer d'autres causes. Par ailleurs, les symptômes énumérés ne sont pas uniques à l'andropause et peuvent faire partie d'un autre paysage pathologique.

- apprendre à gérer son stress;
- faire de l'exercice régulièrement (entraînement contre résistance de préférence);
- diminuer sa consommation d'alcool, car il interfère avec la production de testostérone;
- améliorer la durée du sommeil (il a été démontré que dormir moins de six heures par nuit peut induire une chute de testostérone allant jusqu'à 15%);
- augmenter la fréquence des relations sexuelles pour stimuler la production de testostérone.

Vous voilà avertis! ▲

**\* GLOSSAIRE**  
**GYNÉCOMASTIE**  
Hypertrophie du tissu glandulaire mammaire chez l'homme

**Projet diversité féminine (DFD)**  
Un projet qui donne de la visibilité aux femmes artistes autochtones, métisses et noires francophones.

Jusqu'au 29 février le musée présente *Gaïa, terre Mère, un thème sur le changement climatique.*

Heures d'ouverture : mer, jeu et ven de 10h30 à 17h (fermé pour l'heure du midi)

116 et 118, 8627 rue Marie-Anne Gaboury Edmonton (AB) T6C 3N1

Contactez-nous : info@wamsoc.ca | 780 803 2016 | wamsoc.ca

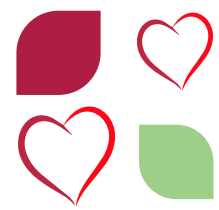
musée d'art de la femme  
m a f  
w a m  
women's art museum



ACCORD CANADA - ALBERTA

Investissement historique :

Essentiel à la santé franco-albertaine !



La signature de l’entente bilatérale signale un **important virage** dans l’histoire des services de santé en français en province. Au cours des trois prochaines années, la somme de **5,4 millions \$** sera investie dans des programmes de santé en français. **Une première historique!**



Mise en perspective **ACFA - RSA**

L’un des **principes clés** à la base de l’entente Canada – Alberta est **l’équité en matière d’accès** pour les personnes et groupes mal desservis, y compris ceux issus de communautés de langue officielle en situation minoritaire.

Les besoins de services de santé en français dans les communautés francophones en Alberta sont très grands. Pour la francophonie albertaine, **la santé est la priorité no1** en termes de services provinciaux en français.

Ainsi, l’ACFA et le RSA ont proposé des projets dans le but de **créer des bases solides** qui permettront d’entamer le travail de mise en œuvre pour le développement d’une offre de services en français équitable.

Ces bases solides comportent une **collaboration continue** entre le ministère de la Santé de l’Alberta et les parties prenantes de la francophonie albertaine ainsi que l’obtention de **données probantes** et de **résultats nécessaires** pour proposer des projets plus élaborés. Tout cela afin de **poursuivre le travail de développement** dans le cadre de l’entente de principe.

Investissement Santé  
2023-2026

Améliorer l’accès aux soins de santé pour les Albertains **mal desservis**, notamment en élargissant les projets pilotes communautaires qui apportent des services de dépistage aux **communautés rurales** en développant les services de santé en français.

Engagement provincial à 100 %

*We look forward to working together with the Association Canadienne-Française de l'Alberta (ACFA) and Réseau Santé Alberta (RSA) to ensure equity of access to health care and services for Francophone communities in Alberta.*

*The bilateral agreement is an important step to take measurable actions to help transform the healthcare system.*

Projets priorisés  
RSA – ACFA – ALBERTA

- **Stratégies pour développer l’offre active et la demande de services en français** : Établir un mécanisme permanent de collaboration entre l’Alberta et la francophonie albertaine, par ex. la création d’un comité multilatéral permettant de mettre en œuvre les meilleures stratégies
- **Élargissement de la portée des services de santé en français à Edmonton, Calgary et dans les régions rurales** : Déterminer le manque de professionnels de la santé et les lacunes en matière de prestation de services et soins en français pour avoir une vue d’ensemble des besoins en province.
- **Assistance téléphonique TAO Tel-Aide en Alberta** : Développer les services de santé mentale en français pour combler les lacunes et préserver les services déjà disponibles.
- **Soutien aux professionnels de la santé souhaitant améliorer leurs compétences en français** : Dans le cadre d’un projet pilote, mettre en œuvre le concept « *Café de Paris* » pour créer un espace informel permettant aux professionnels d’acquérir des compétences de base en français ou de les entretenir.



MARS 2024

NOUVELLES SANTÉ



OFFRE ACTIVE ET DEMANDE DE SERVICES

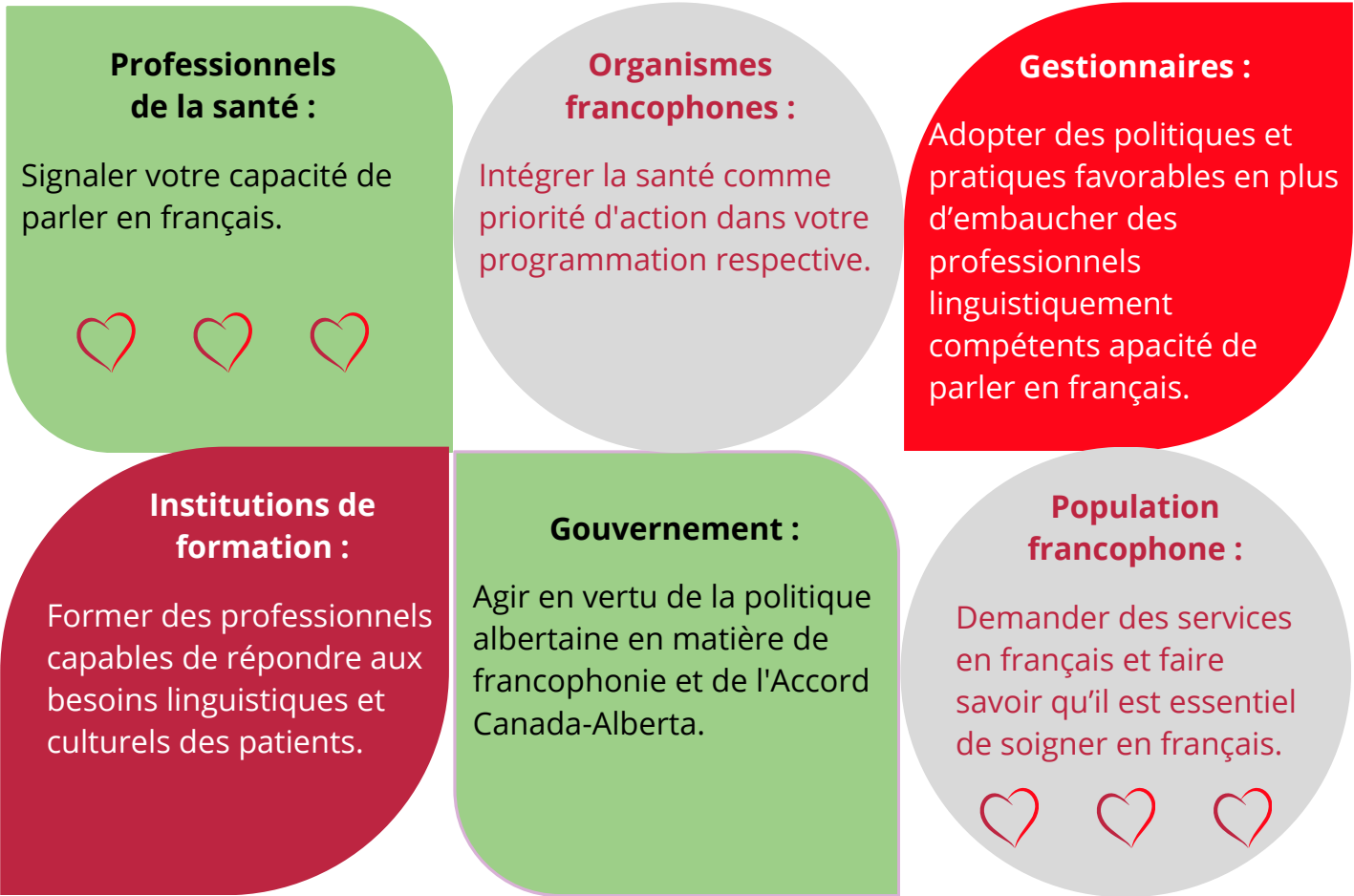
Offrir et demander des services de santé en français :  
Essentiel à la santé de la population et du système!

Être capable de parler dans sa langue maternelle lorsqu'il est question de santé ne constitue pas une faveur demandée aux organisations et aux professionnels de la santé. Au contraire, il s'agit d'une question fondamentale d'accessibilité, de sécurité, de qualité, d'égalité et d'équité des services.



Source : Bureau du Commissaire aux langues. (2015). Rapport d'enquête systémique - Enquête sur le respect de la Loi sur les langues officielles

L'AFFAIRE DE TOUT LE MONDE



**NÉCESSITÉ de l'offre active** → Nombreux sont les gens qui n'oseront jamais demander d'être servis en français, surtout dans le système de la santé, parce qu'ils craignent les conséquences que cela pourrait avoir sur la façon d'être soigné. **De là la nécessité de signaler de façon proactive** les établissements pouvant soigner en français, les services disponibles en français et les points d'accès, ainsi que les professionnels de la santé aptes à soigner en français.

AVANTAGES SYSTÈME DE SANTÉ

- ♥ Accessibilité
- ♥ Qualité
- ♥ Équité
- ♥ Sécurité



**NÉCESSITÉ de demander des services en français** → Le patient et sa famille font partie de l'équipe de santé. Nous avons la responsabilité d'exprimer nos besoins, dont celui d'être soigné dans notre langue. **Si on ne l'entend pas, si on ne le voit pas, le besoin n'existe pas.** Chacun a un rôle à jouer dans l'amélioration de l'accès aux services en français. La clé : être proactif et profiter de chaque occasion pour exprimer son besoin d'être soigné en français.

BIENFAITS PARTAGÉS

- ♥ Évaluation plus précise de l'état de santé, meilleure compréhension des besoins, du diagnostic et du traitement, et moins grand risque d'erreur.
- ♥ Meilleure adhésion au traitement, meilleurs résultats-santé, et plus grande satisfaction entre soignant / soigné.





## MODERNISATION DES SOINS DE LONGUE DURÉE

### Un avenir meilleur pour la population vieillissante de l'Alberta : *Essentiel à la santé aînée!*

Au sein de la population franco-albertaine, les **65 ans et plus forment un segment en croissance**. Selon la Fédération des aînés franco-albertains, ils sont 32 000 en province, soit 37 % de la population [...]. Statistique Canada estime que les aînés pourraient représenter plus d'un cinquième de la population en 2025 et le quart en 2059.

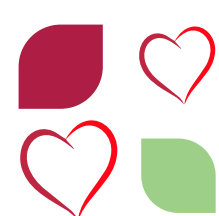
Les aînés ne méritent rien de moins que le meilleur de nos efforts combinés à moderniser ensemble les soins de longue durée. C'est ce qu'a entrepris de faire le gouvernement de l'Alberta avec, entre autres, l'appui d'organismes tels que le RSA.

Des recherches ont documenté l'impact néfaste des barrières linguistiques sur l'état de santé des francophones. Les aînés, surtout ceux atteints de démence et autres troubles cognitifs menant à la perte de la langue seconde, sont parmi **les plus vulnérables**. On veut donc tenir compte de la spécificité culturelle des résidents en établissement, **répondre à leurs besoins culturels et aplanir les barrières linguistiques** qui nuisent à leur sécurité, à la qualité des soins qui leur sont prodigués et à leur qualité de vie.



AGE

**Priorité : Améliorer les soins aux aînés**  
*« Le meilleur moment pour modifier le cours des choses et résoudre la question du bien-être des aînés était il y a plusieurs années. Le deuxième meilleur moment est aujourd'hui. »*  
**ANDRÉ PICARD**  
Journaliste, éditorialiste et auteur  
Les grands oubliés Repenser  
les soins de nos aînés



## NOUVELLE NORME NATIONALE

### Tenir compte des Francophones de l'Alberta : *Essentiel dans les soins de longue durée!*

Nos aînés doivent pouvoir compter **sur l'accès à des soins de qualité sécuritaires**, et ce dans un environnement culturellement sensible à leurs besoins particuliers.

#### Impact des barrières linguistiques

*« Les patients et les interprètes-navigateurs ont décrit des expériences négatives vécues en raison de barrières linguistiques telles qu'une moins bonne évaluation de l'état du patient, une compréhension incomplète de celui-ci et du traitement prescrit, un diagnostic erroné, un traitement tardif et une perte de confiance à l'égard des services reçus. Le recours à Google Translate ainsi qu'à des interprètes improvisés et non formés est fréquemment mentionné, et ce malgré les preuves attestant des risques associés à ce type de pratique. »*



**DANIELLE DE MOISSAC et SARAH BOWEN**  
Chercheurs-auteurs

Le RSA joue un **rôle de premier plan** en matière de sensibilisation auprès des gouvernements ainsi que d'établissements de santé **pour que le dossier des soins aux aînés demeure une priorité**.

Notre mission : s'assurer que soient institués de véritables changements systémiques. Ainsi, le RSA a contribué aux **travaux de l'Organisation de normes en santé** (HSO) pour que les normes en matière de soins de longue durée tiennent compte des Albertains francophones en situation minoritaire.

Pour en savoir plus sur les besoins de la population, la vision nationale en la matière, et le rôle du RSA consulter 





MARS 2024

NOUVELLES  SANTÉRSA RÉSEAU  
SANTÉ  
ALBERTA

## PROJETS RSA EN BREF

Programme Luci et l'Abécédaire  
d'un cerveau en santé :*Essentiel à la santé cognitive!*

Le RSA collabore avec Lucilab dans le cadre du programme Luci. Mission : Promouvoir la santé du cerveau par l'adoption de saines habitudes de vie. Fondé sur la science, le programme Luci est **offert gratuitement en ligne**, en anglais et en français. Un.e conseiller.ère est même disponible pour aider toute personne à adopter des habitudes de vie favorables à sa santé cognitive.

Cette collaboration fait suite au projet l'**Abécédaire d'un cerveau en santé**. Celui-ci a visé à produire des connaissances pour mieux comprendre la démence et son impact dans les communautés francophones de la Colombie-Britannique, de la Saskatchewan, de l'Alberta et du Yukon.



## Ligne d'écoute

1 800 567-9699 :

*Essentielle à la santé mentale  
franco-albertaine!*

On estime que 20 % des gens de notre communauté souffriront d'une maladie mentale à un moment ou un autre. De **grands besoins** sont à combler en la matière. Depuis mai 2022, les Franco-Albertains vivant une situation de détresse psychologique ou ayant besoin d'une oreille attentive ont désormais accès à la ligne d'écoute empathique TAO Tel-Aide à toute heure.

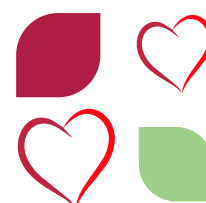
Ce service est disponible grâce à une **entente de collaboration** entre le Réseau santé Alberta et TAO

Tel-Aide, un organisme bénévole ancré dans plusieurs communautés francophones.

TAO TEL-AIDE



1 800 567-9699



## Convergence 2028 :

*Essentiel à la santé et  
mieux-être en français!*

Au sein de la Société Santé en français (SSF), le RSA et les 15 autres réseaux de santé provinciaux et territoriaux adhèrent aux priorités de la programmation nationale. **But de notre grand mouvement santé** : Faire en sorte que les communautés francophones et acadienne en situation minoritaire, dans toute leur diversité, puissent vivre pleinement leur santé en français. Par la force d'un **réseautage axé sur le partenariat**, nous travaillons à accroître l'accès à des programmes et à des services de santé en français sécuritaires, équitables et de qualité à l'échelle pancanadienne.

Recherche sur la santé  
des immigrants :*Essentiel à une meilleure  
compréhension !*

Le RSA pilote une étude en deux phases sur l'état de santé des immigrants francophones en Alberta, dans l'Ouest et les régions

éloignées. **À l'étude : leur santé mentale, les maladies chroniques et les déterminants de la santé.** L'équipe principale de recherche est menée par le chercheur principal Boniface Bahi, Ph. D, Campus Saint-Jean (Université de l'Alberta). En 2023 s'est amorcée la deuxième phase. Les résultats de cette recherche permettront d'offrir des soins et des services culturellement adaptés.





TOUJOURS INNOVER  
TOUJOURS ÉVOLUER  
TOUJOURS CHERCHER

# À FAIRE MIEUX

FAC offre du financement et des connaissances aux gens engagés dans le présent et tournés vers l'avenir.  
Des gens comme vous.

FAC.CA



RÊVER. BÂTIR. RÉUSSIR.





Avec l'application gratuite **Le Francopass**, pratique ton français en découvrant la francophonie locale!

• Pour t'inscrire au FP, rends-toi sur : [francopass.artsmn.ualberta.ca/](http://francopass.artsmn.ualberta.ca/)



• Code FP valable du 21 mars au 3 avril 2024: **gzm0203s**

accès  emploi

**SERVICES D'EMPLOI GRATUITS EN FRANÇAIS**

202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)  
Edmonton AB T6C 3N1  
780-490-6975  
Sans frais : 1-866-490-6999  
info@accesemploi.net  
accesemploi.net

f @ in X





**PLACEMENT EN EMPLOI**

- Connexions avec les employeurs
- Cours d'appoint payés
- Ateliers d'anglais gratuits



**PLACEMENT EN EMPLOI POUR LES JEUNES ÂGÉS DE 15 À 30 ANS**

- Support financier durant la recherche d'emploi
- Financement pour les formations accréditées
- Subventions salariales offertes aux employeurs



**PRÉPARATON À L'EMPLOI POUR LES NOUVEAUX ARRIVANTS**

- Rédaction/révision de CV
- Mentorat
- Stage d'observation en milieu de travail

**LE FRANCO**

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE  
LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA



LE FRANCO VOUS PROPOSE  
UN TOUR D'HORIZON DES  
HISTOIRES QUI FONT LA  
FRANCOPHONIE D'ICI.

lefranco.ab.ca

**LE FRANCO**

Jusqu'au 31 mars 2024

# CONCOURS

S'ABONNER AU FRANCO, C'EST GAGNANT!

**7 LOTS À GAGNER !**

TABLETTE SAMSUNG GALAXY TAB  
CASQUE D'ÉCOUTE SANS FIL  
MONTRE INTELLIGENTE FITBIT  
2X CARTES CADEAUX UBER EATS  
2X CARTES CADEAU APPLE STORE



Pour tout nouvel abonnement au journal (numérique ou papier) souscrit depuis le 1er février 2024, courez la chance de remporter l'un des 7 prix!  
Tirage au sort lors de la première semaine d'avril 2024.

**NE MANQUEZ PAS VOTRE CHANCE !  
ABONNEZ-VOUS DES AUJOURD'HUI  
AU JOURNAL LE FRANCO.**

BALAYEZ LE CODE QR CI-CONTRE OU  
CONNECTEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR  
[LEFRANCO.AB.CA/ABONNEZ-VOUS](http://LEFRANCO.AB.CA/ABONNEZ-VOUS)







↑ L'Alliance française de Calgary offrait également un atelier de patinage en compagnie de l'athlète le 3 mars dernier. Photo : Shangnong Hu

# UNE PATINEUSE À LA RÉSILIENCE ET AUX CONVICTIONS INÉBRANLABLES

La patineuse artistique française Maé-Bérénice Méité, sextuple championne de France dans la catégorie élite, était de passage à Calgary les 2 et 3 mars dernier pour participer à une série d'événements organisés par l'Alliance française de Calgary (AFC) dans le cadre du Mois de la francophonie albertaine. Après une blessure sérieuse qui l'a éloignée de la compétition pendant plusieurs années, l'athlète est de retour sur la glace et vise maintenant à se qualifier pour les Jeux olympiques de 2026. Peu avant une conférence dans les locaux de l'AFC, la rédaction a eu l'occasion de s'entretenir avec la patineuse au sujet de son engagement en faveur de l'inclusion, de la diversité et de la santé dans le sport, des thèmes qui lui tiennent particulièrement à cœur.



GABRIELLE AUDET-MICHAUD  
JOURNALISTE



↑ La patineuse artistique française Maé-Bérénice Méité, sextuple championne de France dans la catégorie élite, était de passage de Calgary les 2 et 3 mars dernier. Photo : Shangnong Hu

**L** E FRANCO : VOUS ÊTES ACCUEILLIE ICI À CALGARY EN PLEIN MOIS DE LA FRANCOPHONIE ALBERTAINE. EN FÉVRIER DERNIER, NOUS AVONS HONORÉ LE MOIS DE L'HISTOIRE DES NOIRS À TRAVERS DIVERS ÉVÉNEMENTS. QUEL SENS CELA A-T-IL POUR VOUS DE CONSTATER UNE TELLE EFFERVESCENCE AUTOUR DES CÉLÉBRATIONS DE L'INCLUSION CULTURELLE ET DE LA DIVERSITÉ EN ALBERTA?

**MAÉ-BÉRÉNICE MÉITÉ :** Je savais pour le *Black History Month* parce qu'on le célèbre aux États-Unis et c'est là où je m'entraîne [...] à Ellenton, en Floride. Mais je ne savais pas que c'était le Mois de la francophonie en Alberta. C'est une belle chose, ça me touche particulièrement. Je suis noire et je suis francophone. Je trouve ça beau qu'on puisse mettre de l'avant les cultures et les patrimoines. C'est à travers cette découverte de l'autre qu'on apprend beaucoup, qu'on crée des liens.

**LE FRANCO :** VOUS AVEZ SUBI PLUSIEURS BLESSURES AU COURS DES DERNIÈRES AN-

NÉES. COMMENT VA VOTRE SANTÉ? AVEZ-VOUS REPRIS L'ENTRAÎNEMENT?

**M.-B. M. :** Ça se passe beaucoup mieux. J'ai pris le temps de soigner les blessures physiques et les blessures de l'âme qui sont invisibles, mais qui sont les plus traîtres. Elles peuvent être difficiles à soigner et profondes. Ça a été un parcours d'introspection pour comprendre qui je suis, ce que je suis comme athlète.

J'entame une rééducation physique, mais avec une vision neuve et une envie que je n'ai jamais eue auparavant. Je prépare 2026. Ça se passe bien.

**LE FRANCO :** FACE À TOUTE CETTE ADVERSITÉ, AVEZ-VOUS SONGÉ À PRENDRE VOTRE RETRAITE?

**M.-B. M. :** Ça n'a pas traversé mon esprit, mais celui de plusieurs dirigeants, oui. Je ne suis plus jeune en patinage, je fais partie des vieilles avec mes vingt-neuf ans, bientôt trente. S'il y a l'envie, la détermination et que le corps suit, il n'y a pas de soucis. Du coup, c'est pour ça que je prends le temps de soigner mon corps. Je ne récupère plus de la même façon qu'à dix-huit ans, mais j'ai une meilleure connaissance. D'avoir vécu, patiné sur ces blessures, j'ai beaucoup appris.

Il faut savoir qu'en tant qu'athlète de haut niveau, on nous demande la perfection. On nous demande de pousser nos limites, des fois au détriment de notre bien-être physique, moral et psychique. Cet apprentissage me donne des cartes et des armes pour la suite. Ça n'a jamais été une question de m'arrêter.

**LE FRANCO :** QUELS SONT VOS OBJECTIFS AVEC CE RETOUR À LA COMPÉTITION?

**M.-B. M. :** Retourner en top 5 sur les grands prix européens, se qualifier pour les Jeux qui arrivent à grands pas et des



↑ Maé-Bérénice Méité retrouve le plaisir de la glace. Photo : Shangnong Hu

médailles. Après, je veux aussi m'amuser, en profiter. J'ai commencé le patin parce que j'avais du plaisir. Je veux continuer pour cette raison et moins me prendre la tête pour des médailles. Je ne veux plus me rendre malade.

**LE FRANCO :** EST-CE QUE ÇA DÉNATURE L'AMOUR DU SPORT L'IDÉE DE METTRE TROP D'ATTENTION SUR LES RÉSULTATS?

**M.-B. M. :** Oui. Ça a dénaturé l'amour que j'avais pour le patinage et c'est pour ça aussi qu'à un moment, je me suis perdue. Je voulais le faire pour la Fédération [française des sports de glace], pour la nation, pour mes parents. Je voulais aller chercher ces médailles parce que j'avais le potentiel de réussir. Quand je ne les ai pas eues, je me suis retrouvée dans un trou assez profond et c'était assez triste. Je n'ai plus envie de revivre ça. Je vais profiter de chaque compétition, du bon, du moins bon, des chutes, des programmes parfaits, ceux avec des imperfections et me dire que j'ai donné le meilleur de moi-même.

**LE FRANCO :** VOUS AVEZ EFFECTUÉ DES ÉTUDES EN BUSINESS, VOUS AVEZ ÉGALE-

« JE SUIS NOIRE ET JE SUIS FRANCOPHONE. JE TROUVE ÇA BEAU QU'ON PUISSE METTRE DE L'AVANT LES CULTURES ET LES PATRIMOINES. C'EST À TRAVERS CETTE DÉCOUVERTE DE L'AUTRE QU'ON APPREND BEAUCOUP, QU'ON CRÉE DES LIENS. »  
Maé-Bérénice Méité





↑ Ils étaient une trentaine à assister à la conférence organisée dans les bureaux de l'Alliance française de Calgary. Photo : Gabrielle Audet-Michaud

MENT DES ASPIRATIONS COMME ENTREPRENEURE. AVEZ-VOUS ENVISAGÉ VOTRE AVENIR AU-DELÀ DU PATINAGE, MÊME SI VOUS ÊTES ENCORE PLEINEMENT CONCENTRÉE SUR VOTRE CARRIÈRE SPORTIVE ACTUELLE?

**M.-B. M. :** J'ai totalement entamé le processus. Après ma blessure au tendon d'Achille en 2021, j'ai bien compris que c'était important d'avoir des projets. J'ai terminé mon master et, très récemment, j'ai intégré un incubateur de projets qui a été créé par la Banque Palatine. Ça s'appelle le *Palatine Women Projet*.

Pendant neuf mois, je vais être accompagnée et mentorée pour monter un projet professionnel qui me tient vraiment à cœur et qui est basé sur l'envie de révolutionner la manière de gérer les athlètes de haut niveau et de leur permettre d'évoluer dans un écosystème adapté à leurs besoins et qui sera basé sur des piliers fondamentaux. L'idée est de professionnaliser l'approche des sports de haut niveau pour pallier la précarité financière, la précarité physique aussi, le fait qu'on soit en douleur chronique. Ce n'est pas normal et il y a une manière de faire les choses.

**LE FRANCO :** LE MONDE DU PATINAGE A ÉNORMÉMENT ÉVOLUÉ EN TERMES DE REPRÉSENTATION DES COMMUNAUTÉS ETHNO-CULTURELLES, SURTOUT EN FRANCE. CETTE TENDANCE EST UN PEU MOINS PRÉSENTE AU

**« L'IDÉE EST DE PROFESSIONNALISER L'APPROCHE DES SPORTS DE HAUT NIVEAU POUR PALLIER LA PRÉCARITÉ FINANCIÈRE, LA PRÉCARITÉ PHYSIQUE AUSSI, LE FAIT QU'ON SOIT EN DOULEUR CHRONIQUE. CE N'EST PAS NORMAL ET IL Y A UNE MANIÈRE DE FAIRE LES CHOSSES. »**  
Maé-Bérénice Méité

CANADA ET AUX ÉTATS-UNIS MALGRÉ QUE LES COMMUNAUTÉS NOIRES Y SOIENT BIEN ÉTABLIES. QU'EST-CE QUI EXPLIQUE CET ÉCART ET POURRAIT-ON FAIRE MIEUX?

**M.-B. M. :** Ce n'est pas étonnant. Le système en France est très différent de celui en Amérique du Nord. Ici, ça fonctionne beaucoup sur la base de cours privés qui sont assez chers. En plus des leçons, il faut payer la glace et l'équipement. De base, le patinage est un sport assez onéreux. En Europe, le système est basé plus sur l'idée de groupe, on peut se partager la glace. Ce qu'on paie au mois, aux deux mois ou aux trois mois, c'est ce qu'une famille américaine paie en une semaine.



**GLOSSAIRE**  
**EFFERVESCENCE**  
Grande agitation (au sens figuré)

La grande différence vient de là. L'équipe de France a autant de diversité parce que le sport y est plus accessible. C'est une grande force.

**LE FRANCO :** PARLANT DE REPRÉSENTATION, VOUS AVEZ SOUVENT MIS EN LUMIÈRE LES ENJEUX ASSOCIÉS AUX STANDARDS CORPORELS DANS LE PATINAGE ARTISTIQUE. AVEZ-VOUS CONSTATÉ DES PROGRÈS DEPUIS LE DÉBUT DE VOTRE CARRIÈRE, OU CETTE QUESTION DEMEURE-T-ELLE D'ACTUALITÉ?

**M.-B. M. :** Il y a encore des enjeux pressants, mais il y a certainement eu une amélioration. Je suis très contente de voir d'autres athlètes prendre la parole sur ce sujet, plus librement. Les gens veulent de l'authenticité. Personnellement, je veux montrer la réalité d'un athlète de haut niveau. C'est beau, mais c'est dur. Il faut arriver à changer les choses et à basculer les codes. Ça prend du temps, parce que ces codes étaient très ancrés, mais on essaie, une patineuse à la fois, de montrer la beauté de la diversité.

**LE FRANCO :** VOS PARENTS SONT ORIGINAIRES DE LA CÔTE D'IVOIRE ET DU CONGO. EN ALBERTA, LES COMMUNAUTÉS IMMIGRANTES, NOTAMMENT D'AFRIQUE DE L'OUEST, JOUENT UN RÔLE CROISSANT DANS LE RENFORCEMENT DE LA FRANCOPHONIE, SELON PLUSIEURS EXPERTS. PARTAGEZ-VOUS ÉGALEMENT L'AVIS SELON LEQUEL L'IMMIGRATION PEUT CONTRIBUER À PROMOUVOIR LA FRANCOPHONIE?

**M.-B. M. :** Je ne suis pas très informée sur le sujet, mais c'est quelque chose sur lequel j'aimerais me pencher. Effectivement, quand j'y pense, c'est vrai qu'il y a beaucoup d'anciennes colonies françaises en Afrique. Du coup, je me demande l'impact que ça peut avoir et comment les gens peuvent le vivre. La langue française peut former un fondamental du pays, mais c'est un fondamental qui a été ajouté un moment donné. Est-ce qu'ils considèrent que ça fait partie de leur culture? Est-ce que c'est quelque chose qu'ils acceptent malgré eux? ▲

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST

**wired wireless**

**Dr Claude Boutin**  
B.Sc., D.D.S., D. Ortho., F.R.C.C.  
*Spécialiste certifié en orthodontie*

- Orthodontie pour les enfants et les adultes
- Services en français
- Cabinets de traitement privés et modernes
- Technologie de pointe
- Aucune référence nécessaire

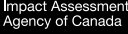
**Market Mall Executive Professional Centre**  
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.  
Calgary, AB T3A 2N1



Tél. : (403) 284-5202  
[www.drclaudetboutin.com](http://www.drclaudetboutin.com)



Agence d'évaluation d'impact du Canada



Impact Assessment Agency of Canada

### Projet d'agrandissement ouest du terminal ferroviaire de Cando Sturgeon

#### Période de consultation publique

**Que se passe-t-il?**

**Le 5 mars 2024** — Cando Rail & Terminals propose le projet d'agrandissement ouest du terminal ferroviaire de Cando Sturgeon, l'agrandissement d'un terminal ferroviaire existante située dans le comté de Sturgeon, en Alberta.

L'Agence d'évaluation d'impact du Canada (l'Agence) vous invite à examiner le résumé de la description initiale du projet et à formuler des commentaires sur le projet. Cette rétroaction permettra à l'Agence de préparer un sommaire des questions qui sera remis au promoteur.

Consultez la page du projet sur le Registre canadien d'évaluation d'impact ([canada.ca/aeic-registre](http://canada.ca/aeic-registre)), numéro de référence 87381, pour :

- En savoir plus sur le projet
- Soumettre vos commentaires en ligne avant **le 4 avril 2024, à 23 h 59**. Tous les commentaires seront publiés sur le Registre.
- Trouver des informations sur l'aide financière aux participants, qui sera mise à la disposition des participants admissibles pendant cette période de consultation. Les détails seront annoncés prochainement sur le Registre.
- Participer à une séance d'information sur le projet et le processus d'évaluation.

**Des questions?**

Communiquez avec nous par courriel à [Sturgeon@iaac-aeic.gc.ca](mailto:Sturgeon@iaac-aeic.gc.ca) ou consultez le site Web de l'Agence : [canada.ca/aeic](http://canada.ca/aeic).

Pour les demandes de renseignements des médias : [media@iaac-aeic.gc.ca](mailto:media@iaac-aeic.gc.ca) ou 343-549-3870.



Balayez le code QR pour visiter la page d'accueil du projet.





# Le Régime canadien de soins dentaires est arrivé

La santé buccodentaire est essentielle à une bonne santé générale. Le Régime canadien de soins dentaires aidera des millions de Canadiens à accéder aux soins dentaires dont ils ont besoin.

Les inscriptions débutent en phases, **en commençant par les personnes âgées.** Le régime offrira une couverture à ceux qui :

- n'ont pas d'**assurance dentaire**
- ont un **revenu familial inférieur à 90 000 \$**

Découvrez si vous êtes admissible et quand s'inscrire au **Canada.ca/Dentaire**

**Régime canadien de soins dentaires**

Accessible. Abordable. Essentiel.



Canada



# FACE À UN MONDE ARTISTIQUE EN PLEIN BOULEVERSEMENT, LE RAFA ACCUEILLE SON NOUVEAU DIRECTEUR GÉNÉRAL

Raphaël Freynet, 42 ans, est le nouveau directeur général du **Regroupement artistique francophone de l'Alberta** (RAFA) depuis le 12 février. Lui-même artiste, il a confié à la rédaction du Franco ses ambitions et sa vision pour le RAFA afin de répondre aux enjeux d'un monde artistique qui évolue très rapidement.



« J'AI TOUJOURS EU UN INTÉRÊT DANS LE FAIT D'AVOIR UNE VISION GLOBALE, C'EST-À-DIRE SUR LA POLITIQUE, LE DÉVELOPPEMENT DE LA COMMUNAUTÉ, LE DÉVELOPPEMENT DE L'INDUSTRIE. »  
Raphaël Freynet

« BIEN SÛR, LES RÉSEAUX SOCIAUX SONT IMPORTANTS, LE CROWD-FUNDING L'EST AUSSI, IL Y A TOUTES SORTES DE CHOSSES QUI SONT NOUVELLES. LA CONSOMMATION DE L'ART ELLE-MÊME CHANGE. »  
Raphaël Freynet

JUSTINE LEBLOND  
JOURNALISTE

**LE FRANCO : POUVEZ-VOUS VOUS PRÉSENTER, NOUS RACONTER VOTRE PARCOURS?**

**RAPHAËL FREYNET :** J'ai grandi entouré des arts, mes parents étaient artistes professionnels et ils m'ont donné des valeurs fortes par rapport à la francophonie. En sortant de l'école, j'ai aussi été entrepreneur, avec une petite entreprise de *web design*. J'ai une formation en communication multimédia. Ensuite, j'ai travaillé en postproduction, notamment à Radio-Canada.

Et puis l'Alberta, c'est le lieu où ma carrière en musique a vraiment débuté, il y a 10 ans. J'ai géré et j'ai mené à terme plusieurs projets artistiques. Je connais bien la communauté franco-albertaine et aussi le RAFA ayant bénéficié de ses services en tant qu'artiste et, puis, ayant aussi servi le conseil d'administration (CA).

J'ai toujours eu un intérêt dans le fait d'avoir une vision globale, c'est-à-dire sur la politique, le développement de la communauté, le développement de l'industrie. Ces dernières années, j'ai fait une maîtrise en administration des affaires (MBA) avec une spécialisation dans les arts immédiats. En tant qu'artiste aussi, j'aime l'idée de paver le chemin pour les artistes qui viennent après moi. C'est comme cela que j'ai fini à ce poste!

**LE FRANCO : QUELLES SONT CONCRÈTEMENT VOS AMBITIONS POUR LE RAFA ET QUELLE EST VOTRE VISION POUR LE FUTUR DU REGROUPEMENT DANS LES PROCHAINS MOIS, PROCHAINES ANNÉES?**

**RAPHAËL FREYNET :** Dans les prochains mois, je compte, bien sûr, déjà bien m'installer dans le poste, apprendre tout ce que j'ai à apprendre. Ensuite, j'ai hâte d'aller à la rencontre de la communauté, de parler avec nos organismes membres, nos artistes et puis, bien cerner le terrain, rencontrer nos bailleurs de fonds et nos **homologues** anglophones.

Pour ce qui est de la vision, je vais m'appuyer sur le nouveau plan stratégique qui a été développé par le conseil d'administration. On vit plusieurs défis actuellement dans le milieu artistique. Ce ne sont pas nécessairement des choses uniques à l'Alberta ni à la communauté francophone, mais il y en a quand même sur lesquelles on va devoir travailler.

**LE FRANCO : EN EFFET, LE RAFA VIENT DE SE DOTER D'UN NOUVEAU PLAN STRATÉGIQUE. POUVEZ-VOUS NOUS EN DIRE UN PETIT PEU PLUS À CE SUJET? QUELLES EN SONT LES GRANDES LIGNES DIRECTRICES?**

**RAPHAËL FREYNET :** La nouvelle planification stratégique est toute récente, le CA s'est penché dessus l'année dernière. Il y a trois grands axes pour le RAFA : le positionnement politique et communautaire dans l'écosystème artistique et culturel; la croissance des artistes et le développement du secteur, ce qui inclut une formation des artistes, des services et des événements au sein des organismes culturels; et le troisième axe, c'est la santé organisationnelle et les capacités de fonctionnement de l'organisme.

**LE FRANCO : POUR ACCOMPAGNER CETTE NOUVELLE PLANIFICATION, IL Y A AUSSI DE NOUVEAUX STATUTS ET RÈGLEMENTS POUR LE RAFA. ILS N'AVAIENT PAS ÉTÉ CHANGÉS DEPUIS 2006. POURQUOI CE CHANGEMENT?**

**RAPHAËL FREYNET :** L'idée est de s'adapter tout en modernisant l'organisme. Un des



↑ Raphaël Freynet est le nouveau directeur général du Regroupement artistique francophone de l'Alberta. Photo : Courtoisie

changements, c'est le nombre de membres au sein du CA. Dès l'entrée en vigueur des nouveaux statuts à la prochaine assemblée, en juin, le CA passera de 11 à 7 personnes, qu'on élira à ce moment-là.

Les candidatures sont ouvertes jusqu'en avril, à tout le monde, à condition d'avoir au moins dix-huit ans. Ces administrateurs ne devront plus, comme c'est le cas avec les anciens statuts, représenter une discipline artistique en particulier, car de nos jours, les artistes sont souvent multidisciplinaires.

**LE FRANCO : QUELS SONT LES DÉFIS AUXQUELS LE SECTEUR ARTISTIQUE EST CONFRONTÉ EN CE MOMENT, NOTAMMENT DEPUIS LA PANDÉMIE?**

**RAPHAËL FREYNET :** C'est sûr que la pandémie a fait chuter le nombre de spectateurs... On s'est habitué à rester chez nous et à écouter Netflix. Alors, c'est important qu'on puisse aller chercher ces gens-là, développer à nouveau nos publics. Par exemple, il y a plusieurs années, quand j'ai lancé mon album en tant qu'auteur-compositeur-interprète, la promotion se faisait complètement différemment. Désormais, ce ne sont plus du tout les mêmes méthodes.

Bien sûr, les réseaux sociaux sont importants, le *crowdfunding* l'est aussi, il y a

toutes sortes de choses qui sont nouvelles. La consommation de l'art elle-même change. On s'appuie beaucoup sur le streaming, ce qui entraîne d'autres enjeux, pour la rémunération des artistes par exemple. La pandémie a accéléré ces changements-là et ça veut dire que, nous aussi, on doit s'adapter rapidement.

**LE FRANCO : QUELLE SERA VOTRE PREMIÈRE ACTION EN TANT QUE DIRECTEUR GÉNÉRAL?**

**RAPHAËL FREYNET :** La première chose que je vais devoir faire, c'est mettre à jour le plan d'action. Puis, il y a quelques enjeux auxquels j'aimerais répondre comme la stabilisation des revenus de l'organisme, la mise en place d'une stratégie numérique, s'assurer que notre réseau de diffusion a une programmation prolifique, le rapprochement des communautés et des partenariats... Que ce soit entre les artistes et les entreprises privées, avec la communauté artistique anglophone aussi, ou avec les francophones nouvellement arrivés. ▲

**GLOSSAIRE**

**HOMOLOGUE**  
Personne qui occupe les mêmes fonctions que soi



# Des Grands Lacs aux Rocheuses CONGRÈS 2024



## Solidaires

pour un meilleur accès à la justice **en français**

📍 Canmore, Alberta

31 mai - 1<sup>er</sup> juin 2024



**ajefo**

Association des juristes  
d'expression française  
de l'Ontario



Association des  
juristes d'expression française  
de l'Alberta



**ACFA**

*Période de nomination*

## Prix d'excellence de l'ACFA et ordre des sages de la francophonie albertaine

Ces prix seront remis lors du Gala  
Reconnaissance dans le cadre du Congrès  
annuel de la francophonie albertaine 2024.

*Prix*  
**D'EXCELLENCE**

**Prix Eugène C.-Trottier**

Visibilité

**Prix Guy-Lacombe**

Service à la communauté

**Prix Maurice-Lavallée**

Éducation

**Prix Marguerite-Dentinger**

Développement communautaire et culturel

**Prix Roger-Motut**

Histoire et littérature

**Prix Dr Jean-Paul Bugeaud**

Santé et bien-être

**Prix Pierre-Bergeron**

Jeunesse

**Prix Dulari-Prithipaul**

Immigration

**Prix Maître Denis-Noël**

Engagement professionnel



ORDRE DES SAGES

Les ACFA régionales, la Fédération des aînés franco-albertains ainsi que les représentants au CA provincial de l'ACFA sont aussi invités à soumettre des candidatures à l'Ordre des sages de la francophonie albertaine. Ce processus, qui a lieu tous les deux ans, vise à reconnaître des membres de la communauté qui ont 50 ans et plus et qui ont apporté une contribution exceptionnelle à la francophonie dans leur région.

Date limite pour soumettre une candidature : 1<sup>er</sup> avril 2024.

**www.acfa.ab.ca**





# INTÉGRATION entrepreneuriale réussie

## SERVICE D'ACCOMPAGNEMENT POUR RÉSIDENTS PERMANENTS

CONSEILS, RESSOURCES,  
FORMATIONS.

LE DÉMARRAGE D'ENTREPRISE  
N'AURA PLUS DE SECRETS  
POUR VOUS!

Contactez-nous dès  
maintenant pour prendre  
rendez-vous avec l'un de nos  
conseillers : [info@lecdea.ca](mailto:info@lecdea.ca).







↑ De nombreux artistes musicaux étaient présents, dont Roger Dallaire, musicien et folkloriste franco-albertain, et Daniel Gervais, violoneux et artiste folk. Photo : Arnaud Barbet

↑ La ministre responsable du Secrétariat francophone Tanya Fir. Photo : Gabrielle Audet-Michaud

# UN FESTIVAL D'HIVER QUI PORTE BIEN SON NOM!

La deuxième édition du Festival d'hiver Franco Winterfest Calgary s'est ouverte dans la joie et la bonne humeur à La Cité des Rocheuses le 2 mars dernier. Ils ont été nombreux à braver la tempête pour profiter d'une programmation haute en couleurs et en sonorités concoctée par l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Calgary et ses nombreux partenaires.

IJL -  
RÉSEAU.PRESSE  
- LE FRANCO

« D'ENTENDRE LA MUSIQUE TRADITIONNELLE, DE VOIR AUTANT DE PETITS ENFANTS EMBRESSER LEURS RACINES ET DANSER, C'EST SPÉCIAL. »

La ministre des Arts, de la Culture et de la Condition féminine, Tanya Fir

GABRIELLE AUDET-MICHAUD  
JOURNALISTE



↑ Les visiteurs ont eu l'occasion de savourer de la tire d'érable lors du Festival d'hiver Franco. Photo : Gabrielle Audet-Michaud

cal, le public a pu apprécier des mélodies folkloriques québécoises, ainsi que des sonorités franco-albertaines, africaines et autochtones durant tout le festival, qui s'est étendu du samedi au dimanche.

## AVOIR LA FRANCOPHONIE À CŒUR

Alors que de nombreuses familles arrivaient encore sur les lieux, emmitoufflées dans leurs habits de neige, la ministre des Arts, de la Culture et de la Condition féminine, Tanya Fir, prenait le temps de profiter de l'événement. Elle avoue, avec une certaine fébrilité, son impatience de goûter à la tire d'érable «pour la toute première fois».

«D'entendre la musique traditionnelle, de voir autant de petits enfants embrasser leurs racines et danser, c'est spécial. La [francophonie] est tellement diversifiée, c'est ce que j'ai compris en apprenant à la découvrir davantage. C'est beau de voir des personnes d'origines ethnoculturelles aussi variées s'unir autour du fait français», mentionne-t-elle.

Reconnaissante d'avoir à nouveau été invitée par la communauté francophone, elle a également partagé sa volonté de participer au plus d'événements possible en lien avec la francophonie.

Pris **en aparté** à son départ de l'événement, le conseiller municipal André Chabot s'est laissé aller à la confiance. Un de ses souhaits les plus chers serait «de faire reconnaître la ville de Calgary au sein de l'Association bilingue des municipalités de l'Alberta (ABMA)». Il ajoute vouloir accomplir cet objectif rapidement, pendant que la mairesse Jyoti Gondek est encore au pouvoir puisqu'elle semble ouverte à l'idée et que son mandat n'est pas éternel.

## UN DÉDALE D'ACTIVITÉS

Le festival d'hiver était aussi l'occasion pour l'ACFA régionale de Calgary de réunir certains de ses partenaires, permettant à la communauté de découvrir ou de redécouvrir les organismes et associations phares de la francophonie calgarienne. Présents en grand nombre, ils étaient éparpillés un peu partout dans les couloirs de l'École Sainte-Marguerite-Bourgeoys, mais aussi dans la salle principale de La Cité des Rocheuses.

Dans le théâtre, des entrepreneurs d'ici étaient réunies par le CDÉA pour mettre en lumière leurs produits et leurs services. Cette offre diversifiée, allant de la photographie au crochet, en passant



par l'art du tatouage, a été appréciée par les quelque 1000 visiteurs qui se sont déplacés pendant la fin de semaine.

Plus loin, dans le gymnase de l'école, de nombreux jeunes ont profité des installations et des jeux mis à leur disposition par l'équipe de la Maison des jeunes du Portail de l'Immigrant Association (PIA) et du Repaire des jeunes du Centre d'accueil des nouveaux arrivants francophones (CANAF), alors qu'à l'entrée, à l'abri du blizzard, il était possible de rouler une tire d'érable.

Pour Marie-Thérèse Nickel, directrice régionale de l'ACFA de Calgary, la fin de semaine a été une grande réussite. «Tout le monde se disait bonjour, s'embrassait, se prenait par l'épaule. Tout le monde se sentait comme chez eux. C'est resté très communautaire et on est fiers d'avoir rassemblé tous nos partenaires. On a rempli notre mission en veillant à ce que la diversité des communautés qui forment la francophonie soit bien représentée», s'exclame-t-elle de manière enthousiaste.

Un des moments forts, selon elle, a été les activités organisées au gymnase où de nombreux jeunes étaient réunis dans la bonne humeur. Elle a particulièrement apprécié l'activité de danse de la Maison des jeunes du PIA qui a tenu en haleine près d'une trentaine d'adolescents.

«Habituellement, au festival, on a des enfants et des parents, mais là, il y avait plein de jeunes», se réjouit-elle.

La directrice a également une pensée pour ceux qui n'ont pas pu se déplacer en raison des conditions routières - quatre accidents impliquant des membres du festival ont d'ailleurs eu lieu pendant la fin de semaine -, mais elle espère que la francophonie calgarienne pourra se réunir à nouveau l'année prochaine pour un troisième rendez-vous. ▲

↑ Dany Côté, président de l'ACFA régionale de Calgary, Tanya Fir, ministre des Arts, de la Culture et de la Condition féminine, et Clarence Wolfleg Sr, chef spirituel de la Nation Siksika, sont accompagnés de la mascotte Brisebois et d'André Chabot, conseiller municipal de Calgary. Photo : Gabrielle Audet-Michaud

« TOUT LE MONDE SE DISAIT BONJOUR, S'EMBRASSAIT, SE PRENAIT PAR L'ÉPAULE. TOUT LE MONDE SE SENTAIT COMME CHEZ EUX. »

Marie-Thérèse Nickel

**GLOSSAIRE**

**EN APARTÉ**  
Conversion qui a lieu à l'écart d'un groupe



# Points saillants

## Rencontre du CA provincial de l'ACFA des 6 et 9 mars 2024

Par visioconférence

### Rapport de la présidente

La présidente partage ses activités, depuis la dernière rencontre régulière. En décembre 2023 et janvier 2024, elle a tenu une série de rencontres téléphoniques avec les présidences régionales. Puis, en février et mars 2024, en compagnie de la direction générale, elle a tenu une série de rencontres virtuelles avec les organismes chefs de file. Elle a participé à diverses activités communautaires, telles l'AGA de la Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta, la première Assemblée générale de Parallèle Alberta (fusion du Conseil de développement économique de l'Alberta et d'Accès-Emploi), le Francothon, la Journée d'accueil des nouveaux arrivants, la Célébration du Mois de l'histoire des Noirs et le Rendez-vous d'affaires. Au niveau national, elle a participé aux rencontres de la Table stratégique des membres de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, les 29 novembre et 1er décembre 2023 ainsi que du 28 février au 1<sup>er</sup> mars 2024.

Au niveau politique, elle a rencontré plusieurs personnes dont les députés fédéraux Heather McPherson, Niki Ashton et Alexandre Boulerice, ainsi que Laila Goordridge, la ministre Tanya Fir, le chef du Parti conservateur du Québec, Éric Duhaime, des représentantes du Bureau du Québec à Toronto ainsi que l'équipe du Bureau de l'Alberta à Ottawa. De plus, à l'invitation de la ministre Tanya Fir, elle a participé à une Table ronde avec une douzaine d'organismes de la francophonie albertaine. Le 29 février 2024, elle a participé à Équipe francophonie 2024 de la FCFA sur la colline parlementaire et, depuis le début mars 2024, elle a amorcé les rencontres politiques dans le cadre de l'initiative Équipe FRAB, alors qu'elle a eu l'occasion de rencontrer les députés Sharif Haji, Lizette Tejada, Marie Renaud et David Eggen. Le 6 mars 2024, elle a participé à la Conférence de presse du ministre Randy Boissonnault et a eu l'occasion de le rencontrer par la suite.

Elle a aussi eu l'occasion d'assister au Style Experience (compétition de Snowboard) avec des représentants de la Fédération des sports francophones de l'Alberta, de participer à un souper à NAIT à l'invitation de la Faculty of Native Studies et d'assister à l'inauguration de l'exposition bilingue ANKGOR, l'empire perdu du Cambodge au Royal Alberta Museum.

### Nouvel administrateur au CA provincial

Suite à la démission de Virginie Dallaire pour des raisons professionnelles, un appel à candidatures a été lancé pour combler un poste d'administrateur / administratrice au CA provincial de l'ACFA. L'appel à candidatures a été diffusé entre la semaine du 15 janvier 2024 et le 9 février 2024 et a encouragé les membres des régions, à l'extérieur d'Edmonton et de Calgary, et des nombreuses communautés culturelles de la francophonie albertaine à poser leur candidature. Suite à ce processus, il a été décidé que Georges Pigoué devienne administrateur au CA provincial de l'ACFA.

### Forum communautaire

En préparation du Forum communautaire, qui aura lieu le samedi 4 mai 2024 à La Cité francophone d'Edmonton, le CA provincial de l'ACFA a adopté que le Comité des suivis 2024 soit composé de :

- Guillaume Laroche, vice-président de l'ACFA et président du comité des suivis;
- Natacha Plamondon, directrice régionale, ACFA régionale Plamondon;
- Maryse Champagne, directrice régionale, ACFA régionale de Wood Buffalo;
- Alice Prophète, présidente, Francophonie albertaine plurielle (à confirmer);
- Evelyne Kemajou, directrice générale, Portail de l'Immigrant Association;
- Julianna Damer, directrice générale, Francophonie Jeunesse de l'Alberta;
- Denise Lavallée, directrice générale, Association des juristes d'expression française de l'Alberta;
- Denis Perreux, directeur général, Société historique francophone de l'Alberta;

- Étienne Alary, directeur général, Conseil de développement économique de l'Alberta;
- Isabelle Laurin, directrice générale, ACFA;
- Colin Champagne, gestionnaire – développement communautaire, ACFA.

Les administrateurs et administratrices ont aussi pris la décision d'approuver une exception à la politique d'appels d'offres afin de retenir les services de la firme PGF Consultants pour renouveler le Plan de développement global (PDG) de la francophonie albertaine, en fonction du financement qui sera reçu de Patrimoine canadien.

### Modernisation de la structure de l'ACFA

Suite à la journée de travail du 20 janvier 2024 avec les ACFA régionales, il a été décidé de mettre en place un comité de rédaction. Ce comité est composé de :

- Maryse Champagne, directrice générale, ACFA régionale de Wood Buffalo;
- Suzanne Lamy-Thibaudeau, administratrice, ACFA régionale d'Edmonton;
- Geneviève Poulin, présidente régionale, ACFA régionale de Canmore / Banff;
- Geneviève Savard, directrice régionale, ACFA régionale de Grande Prairie;
- Nathalie Lachance, présidente, ACFA;
- Isabelle Laurin, directrice générale, ACFA;
- Claire LeFebvre, coordonnatrice aux affaires régionales, ACFA.

### Table d'évaluation et de proposition

Les membres de la Table d'évaluation et de proposition ont soumis trois recommandations au CA provincial de l'ACFA en ce qui concerne la date de tombée pour les projets, le processus de lettres d'intention ainsi que les recommandations de la Table au ministère du Patrimoine canadien. Les administrateurs et administratrices ont entériné ces recommandations et mandaté la présidente et la directrice générale de réaliser les suivis nécessaires avec le ministère.

### Campus Saint-Jean

Les administrateurs et administratrices ont reçu une mise à jour sur divers éléments touchant au Campus Saint-Jean. Ils et elles ont aussi discuté de la journée de réflexion communautaire dans le cadre du Sommet sur l'éducation postsecondaire de langue française en Alberta, qui aura lieu le 20 avril 2024 à l'hôtel Matrix à Edmonton.

### Le Franco

Étienne Alary, qui agit comme directeur du journal Le Franco, est venu présenter la situation du journal Le Franco, filiale de l'ACFA, au CA provincial de l'ACFA.

### Comité reconnaissance

Le CA provincial de l'ACFA a adopté que le Comité reconnaissance 2024 soit composé de :

- Gilbert Cantin, représentant de l'ACFA;
- Gabriel Risbud-Vincent, représentant de l'ACFA;
- Mathieu Lebon-Volia, représentant de Francophonie jeunesse de l'Alberta;
- Jeannine Demoissac, représentante de la Fédération des aînés franco-albertains;
- Robert Suraki Watum, représentant communautaire;
- Nahla Boucherit, représentante communautaire.

### Finances

Les administrateurs et administratrices ont adopté le bilan financier et le rapport financier en date du 31 décembre 2023. Ils ont adopté la 3<sup>e</sup> version du budget 2023-2024. Énormément d'énergies ont été investies, au cours des derniers mois, à rédiger des demandes de financement, afin d'éliminer le déficit anticipé pour cette année.

La prochaine rencontre ordinaire du CA provincial de l'ACFA est prévue les 1<sup>er</sup> et 5 mai 2024, en marge du Forum communautaire.



# JE SOUFFRE, TU SOUFFRES, IL SOUFFRE... MAIS TOUS, NOUS VOULONS VIVRE!

Elle s’invite insidieusement dans une vie vers la fin de l’automne, parfois avec beaucoup de violence, lorsque les feuilles qui rendaient les âmes heureuses durant l’été ont fini de mourir sous la pluie et les forts vents; ou, selon les variations du climat, avec l’arrivée de l’hiver, du froid et des premières neiges qui tapissent le sol d’un manteau blanc : qui dit journées de plus en plus courtes, dit longues nuits d’errance, d’angoisse, de peur, de solitude, de mal être et de souffrance.

**D**e nos jours, les spécialistes et les experts sont capables de la diagnostiquer, moins facilement bien sûr que les experts en prévisions météorologiques qui tournent en boucle sur les chaînes télé et les réseaux sociaux.

Dans cette belle région du monde qu’est l’Amérique du Nord, on la nomme trouble affectif saisonnier (TAS), soit dépression saisonnière ou hivernale; phénomène qui contraste avec l’intensité de l’été indien. On la connaît, on pense mieux la comprendre en tout cas; on tente même de la soigner tant bien que mal et par tous les moyens possibles : médicaments, thérapies, accompagnement, hospitalisation et soins...

Mais impossible de se mettre dans la peau de celle ou de celui qui la vit au quotidien, et ce, jusqu’à la fin du printemps prochain, voire l’arrivée de l’été qui suit.

## LE VOULOIR-VIVRE

Elle est longue, en effet; à cause d’elle, la lumière se fait durement attendre; d’autant plus longue qu’elle est complexe, causée par de nombreux facteurs; sans compter qu’elle n’épargne personne, homme, femme, intellectuel, capitaine d’industrie, gens ordinaires: elle fait sa loi en réduisant les êtres touchés à une masse d’indifférenciés, tous figés, esseulés, captifs d’eux-mêmes... Elle est en quelque sorte une guerre avec soi-même.

Plongés dans la noirceur des ténèbres, comme dans un tunnel sans fin, nous ne comprenons nullement ce qui arrive. C’est tout juste si l’on a souvenance de comment et quand elle a surgi. Elle est non seulement **insidieuse**, sournoise, mais également violente et rend la victime insignifiante à la vue des autres. Pas le temps toutefois, encore moins l’énergie pour combattre l’indifférence et l’incompréhension. C’est d’abord une question de survie.

Pourtant, celle ou celui qui en souffre aspire malgré tout, mais sans qu’on puisse l’expliquer rationnellement, mis à part l’instinct, à s’en sortir tôt ou tard, à se déprendre d’elle. Lors de courts moments de clarté inattendus, tel le soleil jouant à cache-cache au beau milieu d’une épaisseur de nuages noirs et menaçants, jamais la mort n’est demandée. Serait-elle proposée au plus creux de la vague qu’elle viendrait discréditer la parole, l’amour et l’affection que les proches (famille et amis) doivent à celle ou à celui qui souffre. Au moindre signe, à la moindre lueur, la dépression traduit des manifestations de survie.

## REDEVENIR ARTISTE

Serait-il exagéré et même odieux d’affirmer qu’elle ressemble étrangement pour cette raison à la situation de l’écrivain et de l’artiste lorsqu’ils sont en panne d’inspiration, au point de sombrer dans le désespoir? Après tout, comme je l’ai dit, personne n’est à l’abri de sa fureur; et, paradoxalement, de la fureur de vivre qu’elle engendre finalement...

Depuis la mélancolie d’un Arthur Schopenhauer tourné vers l’hindouisme et d’un Friedrich Nietzsche émerveillé pour un temps par le

«  
AU MOINDRE  
SIGNE, À LA  
MOINDRE LUEUR,  
LA DÉPRESSION  
TRADUIT DES  
MANIFESTATIONS  
DE SURVIE.»

«  
LA FIN D’UN  
CYCLE S’ACHÈVE  
PAR UNE  
REMONTÉE  
EN FORME  
D’ÉTERNEL  
RETOUR :  
LE RETOUR AU  
DÉBUT, À LA  
NAISSANCE, À LA  
RENAISSANCE,  
À LA VIE.»

«  
LA DÉPRESSION  
EST UNE  
TERREUR,  
UNE VRAIE  
CATASTROPHE  
(KATAS-  
TROPHE).»

Étienne Haché  
est philosophe  
et professeur  
de Lettres /  
Philosophie.

ÉTIENNE HACHÉ  
CHRONIQUEUR



bouddhisme, nous savons un peu que la descente aux enfers s’accompagne effectivement d’une rédemption : la fin d’un cycle s’achève par une remontée en forme d’éternel retour : le retour au début, à la naissance, à la renaissance, à la vie.

La dépression serait ainsi un passage nécessaire du vouloir-vivre; instinct ou volonté affichée que, pourtant, seuls l’art, la littérature, la musique, la peinture permettent de soulager, d’oublier, de surmonter... Mais pour un temps seulement, nous dit Schopenhauer.

En revanche, l’artiste, celui qui sait se distinguer, sortir de la norme, se donner des choix de vie et vouloir que ceux-ci se reproduisent *ad infinitum*, est peut-être la seule exception (Nietzsche) — outre celles et ceux atteints de troubles neurodéveloppementaux tels que l’autisme — dans cette épreuve existentielle qu’est la dépression.

Lui, l’artiste, parvient, mais avec le temps seulement, à maîtriser le désespoir et à faire en sorte qu’il ne soit qu’une dimension de l’existence, une virgule, une parenthèse, un point, un trait plus ou moins long dans une vie, à savoir : le passé. Il y parvient grâce à son génie; un esprit original et créatif si puissant que ses productions servent à leur tour de remède contre l’oubli et la souffrance.

Doit-on préciser cependant que la capacité à se relever d’une dépression n’a rien à voir avec le courage? L’expérience vécue n’a rien de rationnel; elle est illogique : une expérience, douloureuse, certes, mais intime, profonde, profondément vécue. Faut-il

également rappeler aussi ce que serait l’injustice de la comparer à la résilience? Prétendre que c’est le cas condamnerait des âmes à la solitude et ferait renoncer à l’accompagnement, aux soins, au dialogue, à l’amour.

Rien de tout cela, car la dépression est une terreur, une vraie catastrophe (*katastrophé*), un phénomène tout à fait imprévisible; ce qui explique que c’est une tragédie humaine, mais nullement comme au théâtre : l’être touché n’est pas dans le faux-semblant; encore moins rejoue-t-il sa propre vie ou celle d’un autre comme en dramaturgie puisque la dépression le rend tout à fait incapable d’une telle apparition publique...

## TENDRESSE ET DOUCEUR

Mes pensées et mon cœur sont du côté des toutes celles et tous ceux que la dépression (hivernale) affecte et prive d’eux-mêmes, de spontanéité, du monde et d’un tiers (autrui). J’ai essayé en toute humilité par cette chronique de me mettre dans votre peau, de vous comprendre autant que possible, de comprendre votre souffrance et votre esseulement.

Où que vous soyez, tout près ou très loin, cette chronique vous est dédiée. Si elle peut faire rejaillir la lumière sur vous — espérons qu’un proche ou un ami la murmurer doucement à votre oreille —, alors l’espoir sera permis : l’espoir qu’un jour, comme chez l’artiste, votre dépression sera bel et bien un souvenir du passé. Guérissez vite et profitez à nouveau de la vie. ▲

↑ «Mes pensées et mon cœur sont du côté des toutes celles et tous ceux que la dépression (hivernale) affecte et prive d’eux-mêmes, de spontanéité, du monde et d’un tiers (autrui).» Étienne Haché. Photo : Denali National Park and Preserve, Public domain, via Wikimedia Commons



**GLOSSAIRE**

**INSIDIEUX**  
Qui cherche à induire en erreur, qui dissimule

LE FRANCO

L'ÉQUIPE

• POUR CONTACTER LE JOURNAL :  
RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

• ARNAUD BARBET  
RÉDACTEUR EN CHEF  
PUPITRE@LEFRANCO.AB.CA

• ISABELLE DÉCHÈNE GUAY  
RÉVISEURE

• GABRIELLE AUDET-MICHAUD  
JOURNALISTE  
JOURNALISTE.CALGARY@LEFRANCO.AB.CA

• CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS  
ÉTIENNE HACHÉ, JUSTINE LEBLOND,  
JULIE HILDEBRAND, MELKI,  
CHANTALLY LOUIS,

• La maquette et le graphisme  
ANDONI ALDASORO ROJAS

LE FRANCO est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes Agates Marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.

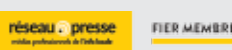
**Lettres ouvertes:** Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire, injurieux ou discriminatoire.  
**Announces:** Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

**Avis lecteurs:** N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires en écrivant à l'adresse [reception@lefranco.ab.ca](mailto:reception@lefranco.ab.ca)

L'équipe du Franco reconnaît qu'elle exerce ses activités sur les territoires visés par les traités no 4, 6, 7, 8 et 10, des lieux de rencontre traditionnels et la patrie de nombreux peuples autochtones dont les Cris, les Dénés, les Sioux Nakota, les Saulteaux, les Ojibwés, les Niitsitapi (Pieds-Noirs) et les Métis. Nous prenons acte de leur empreinte sur ce territoire au fil des siècles et de leur rapport spirituel et concret à la terre, source d'un riche patrimoine pour notre vie communautaire.



Lignes Agates Marketing



FIER MEMBRE



Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada

